le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 26 — Mercredi le 15 mai 1968

A.C.F.A.

Première réunion du Conseil général

Faisant suite à la récente assemblée générale des membres et dans les délais prévus par la constitution de l'A.C.F.A., les membres du nouveau Conseil général se sont réunis au Collège Saint-Jean samedi dernier. Cette assemblée était importante tant par le nombre que par la portée de toutes les questions mises à l'ordre du jour et les conseillers ont dû quelque peu "presser le pas" pour les étudier toutes.

Comme il fallait d'autre part le prévoir, certaines de ces questions ont été référées à l'Exécutif de l'Association notamment en ce qui concerne la nomination ou les mandats précis de certains nouveaux comités formés à la suite de l'assemblée générale.

La très grande majorité des membres du nouveau Conseil général assistaient à cette première rencontre et l'on y notait même la présence d'un visiteur, M. Hector Yelle d'Ottawa, secrétaire du Conseil Canadien de la Coopération qui était de passage à Edmonton en vue de préparer le prochain congrès annuel de cet organisme qui sera tenu dans la capitale albertaine (du moins en partie) au début de juillet prochain.

FORMULES D'IMPOT

Suite à la lecture du procès-verbal de leur dernière assemblée, les conseillers se sont une fois de plus penchés sur l'épineux problème des formules d'impôt en français qui nous revient chaque année. L'on en est finalement venu à la conclusion que le mieux serait probablement d'écrire au ministre responsable pour lui demander d'étudier la possibilité de rendre ces formules bilingues ou, si cela s'avère impossible, pour lui demander de s'assurer que les contribuables d'expression française de l'Alberta soient en mesure d'obtenir leurs formules françaises chaque année en même temps que les formules anglaises et ce, sans avoir à exercer quelque pression que ce soit.

Au même chapitre du bilinguisme, l'on poursuivra aussi les efforts afin que toutes les inscriptions du Musée provincial soient rédigées dans les deux langues officielles.

NOUVEL EXECUTIF

Le Comité de nominations pour la création d'un nouvel Exécutif ayant présenté son rapport, ce dernier a été accepté à l'unanimité et les personnes suivantes composeront l'Exécutif de l'ACFA pour la prochaine année: M. Gérard Diamond, président; M. Roger Motut, 1er vice-président; Mme Charles Lefebvre, 2e vice-présidente; le R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire et M. Raymond Paquette, trésorier. Conseillers: le Dr L.-A. Arès, M. Jacques Boucher, Me Jean-Louis Lebel, Mme Pierre Gariépy, M. Louis-Joseph Laberge, M. Bernardin Gagnon, M. Georges Nobert, le président de l'A.E.B.A. ou son remplaçant (le président actuel est M. Jacques Moquin) et M. Jean-Maurice Olivier.

D'autre part, les personnes autorisées à signer les chèques au nom de l'Association seront MM. Diamond (président), Paquette (trésorier), Ayotte (vérificateur) ainsi que le Père Patoine (secrétaire).

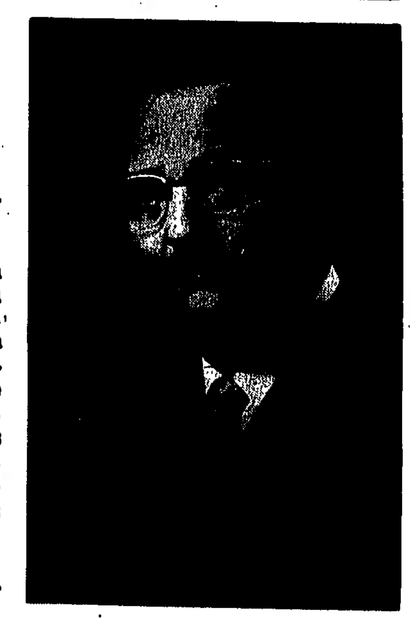
ORIENTATION SOCIO-ECONOMIQUE

L'on a référé à l'Exécutif la mise en application, ou du moins son étude, du volumineux rapport du Comité d'Orientation sociale et économique créé l'an dernier. L'on formera à cet effet un nouveau comité composé d'une quinzaine de personnes intéressées qui se chargeront d'étudier les résolutions adoptées lors de l'assemblée générale, y compris le projet de création d'un centre français dans la capitale.

PARTICIPATION AUX ETATS GENERAUX

Le problème de la participation de l'A.C.F.A. aux Etats généraux ayant été soulevé, il s'en est suivi une longue mais très intéressante discussion sur les avantages et désavantages de la poursuite d'une telle politique. Chacun ayant fait entendre son point de vue, la question fut soumise au vote secret et plus des deux tiers des membres se prononcèrent en faveur de la poursuite de l'attitu-

(suite à la page 16)



Le Dr Louis G. Mandin de Saint-Paul a récemment été élu président de l'Association Dentaire de l'Alberta. Le nouveau président faisait partie de l'Exécutif de cette association depuis une dizaine d'années et il est le premier Canadien français à occuper ce poste important. Le Franco-albertain et l'A.C.F.A. se font les porte-parole de tous ses compatriotes pour offrir au Dr Mandin leurs plus sincères félicitations.



Les milieux politiques américains considèrent que la victoire du sénateur Robert Kennedy lors des primaires de l'Indiana constitue un pas de géant effectué par ce dernier dans sa marche vers la candidature aux élections présidentielles.

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

MM. Trudeau et Thant à Edmonton

"La menace la plus importante à laquelle fait face le Canada, a dit lundi dernier M. Trudeau au cours de l'allocution qu'il prononçait à l'Université, ne viendra pas de l'investissement de capitaux étrangers au pays, non plus que des idéologies étrangères ni même, avec un peu de chance, des armes nucléaires que possèdent certaines puissances".

"Cette grande menace, elle viendra plutôt des deux-tiers de l'humanité qui régressent toujours de plus en plus loin dans leur recherche d'un mode de vie qui soit au moins décent, par rapport à celui que nous connaissons nous qui sommes privilégiés".

M. Trudeau prononçait alors le discours principal de la "Convocation spéciale marquant le Jubilé de Diamant de l'Université de l'Alberta, au cours de laquelle il venait de recevoir son premier Doctorat honorifique.

Il a rappelé que jamais dans l'histoire la disparité entre les riches et les pauvres n'avait été si grande et que jamais ces derniers n'en avaient été aussi conscients qu'ils le sont de nos jours. M. Trudeau a déclaré qu'une discussion "franche et ouverte" sur l'assistance du Canada aux nations dépouvues ne ferait sans doute que du bien...

Il est donc à prévoir que toute la question de l'aide à l'étranger sera revue si M. Trudeau est appelé à former le prochain gouvernement canadien.

D'autre part, MM. Trudeau et Thant, le premier au cours d'une conférence de presse et le second au cours d'un banquet, ont réaffirmé leur conviction que l'arrêt inconditionnel des bombardements au Vietnam était un prérequis de la paix en Asie du sud-est. M. Thant a déclaré que la légalité et la moralité de ces bombardements étaient douteuses, et qu'il était certain qu'un arrêt conduirait probablement à la neutralité de tout le Vietnam, du Laos et du Cambodge.

M. Trudeau, pour sa part, a déclaré que la position de son gouvernement était que ces bombardements du Nord soient immédiatement arrêtés et dans leur totali-

(suite à la page 3)

Prochain congrès à Edmonton

L'école française à l'heure du rapport sur le bilinguisme et le biculturalisme: tel sera le thème du quatrième congrès de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada.

Le congrès aura lieu du 24 au 26 mai à l'hôtel MacDonald, d'Edmonton, en Alberta. Il réunira des commissaires d'écoles des provinces maritimes (moins Terre-Neuve) du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Les Territoires du Nord-Ouest seront aussi représentés.

M. Maurice Lavallée, président de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada et de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, a signalé que le thème du congrès avait été choisi en fonction de l'actualité et surtout parce qu'il représente un espoir pour les Canadiens de langue française dans les provinces autres que le Québec.

Les quelque 250 congressistes étudieront à Edmonton les implications du rapport Laurendeau-

(suite à la page 16)



C'est là, au Centre des conférences internationales, qu'ont présentement lieu les discussions préliminaires de paix entre les délégués américains et nord-vietnamiens. Ce Centre est l'ancien hôtel Majestic qui servit de quartiers-généraux à la Gestapo durant l'occupation de Paris.

Commission spéciale aux Etats généraux

Afin de permettre une participation plus active et plus effective des francophones de l'extérieur du Québec au travail des Etats généraux, la Commission générale a formé récemment la Commission spéciale, composée exclusivement de représentants de l'extérieur du Québec. Cette Commission spéciale comprend douze membres, dont trois des Maritimes, cinq de l'Ontario et quatre de l'Ouest canadien. Ces douze membres se sont choisis quatre administrateurs: MM. Eugène Richard, de Moncton, Jacques de Courvile Nicole, d'Ottawa et Rhéal Teffaine, de St-Boniface, plus le Père Jean Patoine, d'Edmonton, qui établit le lien entre cette nouvelle Commission spéciale et la Commission générale. Ces quatre administrateurs se sont réunis dimanche le 5 mai à Montréal. Le sujet principal mis à l'étude lors de cette rencontre a été le mode de participation des francophones établis hors du Québec au prochaines assises des Etats généraux. Un plan de participation a été adopté et sera soumis aux membres de la Commission spéciale lors de leur prochaine assemblée, les 1er et 2 juin prochains. Si ce plan reçoit l'approbation de cette Commission spéciale, il sera ensuite soumis à la Commission générale des Etats généraux pour discussion et approbation.

ST-JOACHIM

Le 4 mai dernier, le R.P. Chevrier, o.m.i., curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Baril, fille de M. et Mme Jacques Baril à M. Roger Morin, fils de M. et Mme Arsène Morin de la paroisse de l'Immaculée-Conception. La mariée portait une robe longue blanche en crêpe de soie recouverte d'une courte mante et dentelle de Chantilly. Les filles d'honneur étaient Mlles Louise et Marie-Jeanne Baril, toutes deux soeurs de la mariée; elles étaient accompagnées de MM. Denis et Thomas Morin, frères du marié. Mme Alphonse Brissette touchait l'orgue.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent au Centre scandinave où avait lieu la réception. Mme René Morrissette ainsi que Mme Lucien Bourbeau, grand-mère de Thérèse, étaient en visite à l'occasion du mariage.

*****

Le jeune Philippe Lachambre nous fait honneur. Il était de passage ces jours derniers, en route pour Ottawa et un voyage qui le conduira par tout le Canada. Philippe fut en effet choisi premier parmi un groupe d'étudiants de l'Ecole supérieure Glenmary High School de la Rivière-la-Paix lors d'un concours organisé par le Club Rotary et dont le thème portait sur la citoyenneté. Originaire de St-Joachim, Philippe déménageait dans la région de la Rivière-la-Paix il y a trois ans en compagnie de ses parents. Nos plus sincères félicitations et voeux de succès.

*****

Dimanche prochain, nous célébrons le 1er anniversaire de nos Bingos paroissiaux. A cette occasion, l'on nous promet quantité de bonnes choses: prix spéciaux, prix d'entrée, etc. Une très agréable soirée en perspective, quoi! Ne l'oubliez donc pas, dimanche le 19, à 8h. p.m. au Centre St-Joachim.

Incidemment nous avons oublié de faire mention dans une récente chronique que la cagnotte de $110. avait été gagnée par Mme Arthur Brodeur. Sincères félicitations.

Fête des finissantes à l'Académie Assomption

Quelle bonne idée de commencer la fête des finissantes par la messe! A quatre heures, le 27 avril 1968, seize finissantes de l'Académie sont entrées en procession au son des harmonies jouées à l'orgue par Sr Leonis Lamothe. Vêtues de la toge blanche, les charmantes jeunes filles se sont rendues à l'autel déposer une rose naturelle dans une corbeille blanche; hommage gracieux et symbolique fait à la Vierge Marie à l'occasion de ce grand jour. Elles chantèrent ensuite l'hymne de leur Académie: "Respice Stellam, Voca Mariam" - Regarde l'étoile, invoque Marie. La messe célébrée par Mgr J.R. Ketchen P.D. fut harmonisée des chants de la chorale que dirigeait Sr Thérèse Potvin. Grâce à la toute nouvelle permission accordée officiellement aux femmes dans l'Eglise Catholique Canadienne d'agir comme lectrice, commentatrice et directrice de chorale à toutes les messes, l'épître fut lue par une finissante: Madeleine Chalifoux et les intentions de la prière universelle appropriées à la circonstance furent données par une autre finissante: Carmen Cartier. Chaque finissante participait à la messe avec son père et sa mère qui avaient pris place dans les premiers bancs de l'église.

Après la messe et les photos-souvenirs, nous sommes descendus à la salle paroissiale pour le banquet de fête. Monica Amerongen, notre maîtresse de cérémonie a demandé à Mgr Ketchen de bénir la table et elle a ensuite souhaité la plus cordiale bienvenue à nos parents. Un délicieux souper à la dinde nous fut servi. Ensuite suivirent les toasts et messages de circonstances - Suzanne Bugeaud exprima gentiment la reconnaissance des finissantes envers leurs chers parents si dévoués en toutes circonstances. M. Alphonse Nobert, copain de collège de M. Gérard Bugeaud, père de Suzanne, répondit au "toast" de celle-ci en soulignant la fierté des parents et l'espoir qu'ils mettent en leur fille. Mary Ellen Boyd, avec l'originalité qu'on lui connaît, présenta nos adieux à notre Alma Mater et Sr Ida Tétreault, notre vaillante principale nous a souhaité un avenir rempli de succès et de bonheur. Des épinglettes-souvenirs nous furent distribuées par Sr Laurette Breton et Sr Aline Prince au nom des professeurs de l'Académie. Mme J. Collins et le Dr A. Boyd, nos conférenciers invités nous laissèrent des messages substantiels si bien appropriés à des finissantes. Mgr Ketchen accepta aussi de nous donner quelques conseils et nous fit ses meilleurs souhaits pour une belle soirée et un avenir heureux.

Nous avions choisi comme thème de notre soirée "Sayonara" qui veut dire "Aurevoir". Les élèves de onzième année, dirigées par Mlle M. Valin ont réussi à créer une atmosphère tout à fait japonaise dans le gymnase de l'école. La boutique "Camelot", la pagode, le salon de thé, le Mont Fugi, le ruisseau et même des cerisiers japonais faits de maïs grillé et éclaté, teinté de rose nous transportaient dans la réalité merveilleuse des décors japonais. Un merci bien spécial à Mlle Valin et aux élèves qui ont si artistiquement illuminé, embelli et rendu si gaie l'atmosphère de notre salle.

La soirée fut présidée par Me L. Desrochers qui a tellement le tour de mettre tout le monde à l'aise. Jocelyne Brabant nous a délicatement présenté les finissantes. Resplendissantes, distinguées et si féminines dans leur robe longue, elles étaient l'attraction de la soirée. La première danse, au son de "Lara's Theme" du film "Doctor Zhivago", mit spécialement à l'honneur les heureuses finissantes du jour et leur cavalier pendant que les assistants se sentaient vraiment entraînés par le rythme. A la deuxième danse, "Oh, mon papa", on vit les heureux pères danser avec leur chère grande fille pendant que les jeunes garçons valsaient en compagnie des mamans. Toute la soirée a été merveilleusement belle et la musique excellente, l'orchestre "The Swing Tones" a su entraîner tout le monde dans une danse joyeuse et bien rythmée. Tout au cours de la veillée des élèves de dixième année nous ont servi un bon goûter agrémenté de sucrerie et de breuvage.

Surprise des surprises? Non. Partie récréative bien organisée

(suite à la page 3)

Fête des Mères à l'Académie Assomption

Mercredi soir dernier, j'ai assisté à un superbe concert donné par les élèves de l'Ecole maternelle et des grades 1 à 6 de l'Académie Assomption. Ce que cela a dû en demander du travail de la part des professeurs! Il y a eu du chant d'ensemble par toute la foule, des choeurs, des orchestres rythmiques, des folklores dramatisés, des solos et tout cela, par coeur. Tous les enfants semblaient si heureux et chantaient si bien avec tant de fini que cela nous met l'eau à la bouche pour l'an prochain. Je pense que chaque groupe a appris à jouer un instrument. A part les orchestres rythmiques, un groupe nous a joué de la flûte, un autre de l'harmonica. C'était tout à fait charmant.

Les enfants semblaient aussi à l'aise en français qu'en anglais et ils étaient heureux de chanter, ça paraissait. Quelques-unes nous ont expliqué certains instruments. D'autres nous ont donné l'historique de Bach. Vraiment, c'était un concert à ne pas manquer - peut-être un peu long - mais si bien réussi. Que dire de la maîtresse de chant, Sr Yvette Pépin? Quelle patience et quelle douceur avec tout ce petit monde!

Au cours de la soirée, elle nous a présenté sa bonne vieille maman qui a élevé 16 enfants et qui était présente à la soirée. Ce fut une heure solennelle, très émouvante de voir cette religieuse chanter pour sa mère et lui offrir en l'embrassant une belle gerbe de fleurs; elle méritait bien, cette bonne maman, de représenter toutes les autres à cette soirée si bien organisée.

Merci à toutes celles qui se sont dévouées pour ce concert. Dans les coulisses et dans les classes, il semblait y avoir une belle collaboration de la part des professeurs et des autres religieuses. Merci aux accompagnatrices: Sr Joséphine Duguay et Sr Leonis Lamothe.

Ce fut une veillée bien réussie et bien appréciée. FELICITATIONS!

Une auditrice.

Jubilé d'Or de Profession religieuse

Dimanche le 12 mai dernier, les Religieuses de Sainte-Croix de Grande Prairie célébrèrent dans l'allégresse et la reconnaissance, le CINQUANTIEME anniversaire de profession religieuse de Soeur Elizabeth Reid (Soeur Marie Wilfrida).

La célébration eucharistique présidée par Son Excellence Monseigneur l'archevêque Henri Routhier, o.m.i., assisté des RR. PP. N. Corbett, c.ss.r., et J. Naphin, c.ss.r., revêtit un cachet spécial grâce au chant magnifique exécuté par une trentaine de religieuses de Sainte-Croix venues rendre hommage à leur bien-aimée compagne. Soeur Jeanne Dusseault, supérieure provinciale, accompagnait la chère jubilaire.

Au banquet préparé avec beaucoup de soin et d'amour, les témoignages d'affection, de gratitude et de cordiale appréciation, jaillirent spontanément des coeurs, au souvenir des cinquante années d'une carrière toute dévouée au Christ dans la noble tâche d'éducatrice de l'enfance et de catéchète émérite.

Ad multos annos! Conservez longtemps, chère Soeur Elizabeth, cette jeunesse d'âme et cette faculté d'émerveillement si caractéristiques chez vous!



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 29 mai 1968, pour le "CONTRAT DE NETTOYAGE DE L'EDIFICE FEDERAL A YELLOWKNIFE, T. N.-O."

Les documents de soumission peuvent être obtenus des bureaux du Ministère des Travaux Publics au 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, à Yellowknife, T. N.-O., Hay River et Fort Smith, T. N.-O.

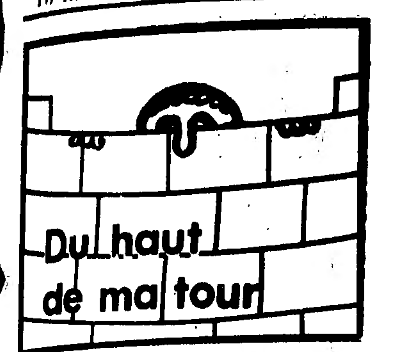
Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée des exigences spécifiées dans ces documents.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

P. W. Walters,
Directeur régional.

EDO #10

CARTES PROFESSIONNELLES



Si la greffe du coeur reste pour le moment une opération fort délicate, il ne faut pas oublier qu'un bon millier d'hommes et de femmes mènent actuellement une existence normale avec un rein transplanté. Au Canada, la première greffe réussie de rein fut pratiquée à Montréal, en mai 1958, par une équipe de chirurgiens de l'hôpital Royal Victoria, sur les jumelles Nola et Moira Johnson, qui vivent maintenant une vie normale.

*****

Grâce au radio à transistors, des millions d'hommes isolés, démunis ou asservis des cinq continents apprennent à connaître le monde où ils vivent. Cette étrange petite boîte est présente partout: dans les savanes de la Tanzanie comme dans les rizières de la Thaïlande, dans les cafés de Turquie ou d'Iran comme dans les forêts de l'Amazone. En Afrique noire, où l'on comptait moins de 400,000 récepteurs en 1955, il y en a actuellement sept millions.

*****

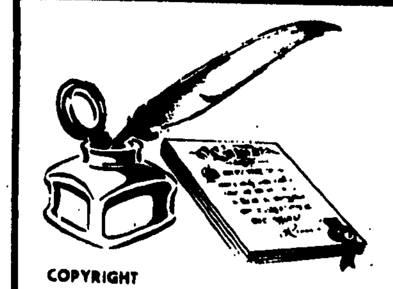
Malgré son aspect fragile et sa petite taille, l'escargot ou colimaçon peut aisément porter 12 fois - ou tirer 200 fois - l'équivalent de son propre poids. Sa lenteur proverbiale n'est pas du tout fondée: il peut progresser d'une douzaine de pieds à l'heure. Par rapport à son poids, trois onces et demie, il se déplace ainsi huit fois plus vite qu'un homme adulte.

*****

En mélangeant à parties égales du lait écrémé en poudre reconstitué, qui revient à 8 cents la pinte, avec du lait entier à 27-1/2 cents la pinte, on peut économiser jusqu'à 10 cents la pinte. Sur une période d'un an, l'économie serait de $35 si l'on en consomme une pinte par jour, de $71 pour deux pintes, de $107 pour trois pintes et de $142 pour quatre pintes.



Il n'y a pas qu'Edmonton qui ait participé à la "marche pour des millions"; ce fut aussi le cas de 22 autres villes canadiennes et certains parcours atteignaient jusqu'à 42 milles! Lorsque tout l'argent promis aura été versé, l'on espère avoir recueilli plus de $2 millions en faveur des organismes bénéficiaires.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Au sujet des testaments...

Nous avons reçu plusieurs lettres s'enquérant de la sagesse de rédiger soi-même son propre testament, sans avoir recours aux services d'experts en la matière. Le seul conseil que nous croyons pouvoir vous donner est le suivant: NE FAITES PAS CELA. Dans la majorité des cas, il s'agit en effet d'une erreur sérieuse et... coûteuse. Les lois qui régissent la rédaction des testaments et, surtout, l'usage des mots, sont très rigides et cela, afin de prévenir les fraudes. Voyez plutôt un avocat et même s'il vous faut débourser certains frais, ceux-ci ne seront pas exagérés et vous n'y perdrez sûrement pas.

Un testament olographe est valide en Alberta, mais il y a risque d'erreurs. Incidemment, un testament olographe est celui qui a entièrement été écrit de la main de la personne décédée et ce, sans témoins.

Les erreurs les plus courantes dans ce genre de document sont les suivantes: a) l'oubli de nommer un exécuteur testamentaire. Et il en résulte des frais supplémentaires puisque la cour doit faire cette nomination (et l'on requiert une garantie double de la valeur de la succession) ou encore l'on doit obtenir un ordre de la cour pour s'en dispenser. (b) Si le testament a été rédigé au dactylo et que l'on a omis de faire signer le document par deux témoins... cela veut tout simplement dire que le document est invalide; c) s'il y a eu legs à l'épouse ou l'un des témoins, ce dernier n'est pas, non plus, valide; il peut arriver (plus souvent qu'autrement) que l'on oublie aussi de léguer la succession entière ou, si l'on préfère, d'inclure une clause qui prévoit le résidu de la succession et à toutes fins pratiques, cela signifie que cette portion de la succession ira en des mains que n'avait pas prévu ou voulu la personne décédée. Autre erreur coutumière: apporter des changements à son testament sans la présence de témoins (les deux témoins originaux d'ailleurs). Il vaut beaucoup mieux rédiger un document d'amendement (un codicille) en présence de deux nouveaux témoins ou, c'est encore mieux, rédiger un testament entièrement nouveau.

De toute façon, il en coûte beaucoup plus pour résoudre tous ces problèmes lorsqu'il est trop tard... qu'il n'en aurait coûté pour retenir les services d'un avocat dès le début. Et l'on pourrait peut-être terminer ce petit entretien sur une note humoristique en vous disant qu'à l'occasion de grands congrès d'avocats, il est généralement de mise de boire à la santé... des personnes qui ont rédigé ellesmêmes leur testament!

Finissantes...

(suite de la page 2)

et bien réussie chez M. et Mme Collins. Après une bonne session de danse énergique et pleine de joie; on nous a servi un merveilleux goûter et nous avions faim!!! Puis nous nous sommes amusées de nouveau avant de nous rendre chez Mme Cartier pour un bon déjeûner aux crêpes que tournaient M. Charest. Merveilleux jour et merveilleuse nuit! Nous nous sommes rendues à la messe de 6h.30 à St-Joachim et comme nous avions sommeil! (rien de surprenant...) Nous nous sommes couchées pour la journée.

Merci à tous nos invités, nos professeurs, nos parents et amis qui nous ont fait une si belle fête des finissantes. Soyonara. Aurevoir à notre Académie!
En collaboration par des élèves de l'Académie.

TRIBUNE LIBRE

Ratiocination et ergotage...

Monsieur le Rédacteur,

J'ai pris connaissance d'une lettre que vous avez publiée dans la "Tribune Libre" de votre livraison du 1er mai dernier. Cette lettre qui est signée par "C.G."... et qui me qualifie de maître dans l'art de "ratiociner et d'ergoter", de bourreau d'initiatives louables, d'oligarchiste qui ne veut pas perdre ses amis influents, de naïf et de traître

Je devrais avoir honte. Toutefois, je ne vois pas la poutre dans mon oeil. Veuillez donc, s'il vous plaît, me laisser savoir qui est "C.G." afin que je m'inscrive à son école de Vérité et de Sagesse le plus tôt possible.

Louis A. Desrochers

10,000 Américains auraient fui au Canada pour éviter la conscription

TORONTO - Le fait que beaucoup de jeunes américains s'évadent de leur pays pour éviter la conscription démontre très bien qu'il ne faut pas croire qu'une armistice pourra à elle seule amener une solution au conflit vietnamien.

C'est du moins là ce qu'a déclaré M. Mark Satin, directeur d'un programme torontois d'anti-conscription pour les jeunes américains.

Il a ajouté qu'il n'y avait jamais eu de situation d'armistice aux Etats-Unis et que seulement d'importantes modifications politiques peuvent faire changer la situation au Vietnam.

On estime qu'environ 10,000 américains ont quitté les Etats-Unis pour le Canada afin d'éviter cette conscription obligatoire.

Selon M. Allen Mace, secrétaire du même mouvement, ces jeunes gens ont quitté leurs pays pour diverses raisons.

Certains, a-t-il dit, viennent au Canada parce qu'ils sont des pacifistes et ainsi contre la guerre en général, d'autres, parce qu'ils s'opposent à la guerre du Vietnam, d'autres, parce qu'il ne veulent pas s'enrôler dans l'armée, d'autres enfin, tout simplement parce qu'ils ne veulent pas mourir.

Il apparaîtrait cependant que de ce nombre de 10,000 certains seraient retournés aux Etats-Unis

Pas de français dans les écoles élémentaires de Vancouver

VANCOUVER - La commission scolaire de Vancouver a déclaré qu'elle n'était pas prête à introduire l'instruction en français dans ses écoles élémentaires, parce qu'il s'agit là d'un problème "trop important, trop compliqué" pour agir rapidement.

Les administrateurs scolaires ont recommandé l'établissement d'un comité d'étude sur la question.

La commission a pris sa décision à la suite d'une demande d'instruction en français soumise par Mme Margaret Clyne, présidente d'une maternelle bilingue mise sur pied il y a six ans.

Le surintendant des écoles, M. Robert Sharp, a estimé que le problème de l'instruction française devrait faire l'objet d'une étude approfondie. Actuellement, on n'enseigne le français dès la sixième ou septième année que s'il y a un professeur compétent pour le faire. Autrement, l'enseignement du français est reporté à la huitième année.



Décédée - Mme Lurleen Wallace, gouverneur de l'Alabama, est décédée après une longue lutte contre le cancer. Elle avait pris la succession de son mari à ce poste et avait été élue avec la plus forte majorité jamais obtenue par un candidat de cet état américain.

MM. TRUDEAU ET THANT...

(suite de la page 1)

té, non pas aux trois-quarts ou aux neuf-dixièmes. Sans quoi, a dit le Premier ministre canadien, les négociations en cours n'iront pas très loin et seront un échec total.

Au cours de cette même conférence de presse, M. Trudeau a déclaré que l'on devrait traiter les Indiens comme de vrais Canadiens à part entière... qu'il était temps que l'on fasse preuve de réalisme en établissant des relations diplomatiques, culturelles, touristiques et économiques avec la Chine communiste et que dans le même ordre d'idée, l'on établisse des liens avec le Vatican.



Le président intérimaire Donald MacDonald du Congrès canadien du Travail s'est violemment attaqué au gouvernement canadien lors des assises de cet organisme à Toronto la semaine dernière reprochant aux Libéraux d'avoir abandonné leur lutte contre la pauvreté, au ministère des Affaires des consommateurs de n'être qu'un outil ineffectif et au Premier ministre Trudeau sa position quant au bien-être social.

EDITORIAL

A propos des Assurances générales...

Comme chacun sait (ou devrait savoir!), il existe une entente depuis déjà un certain temps entre la compagnie d'assurances générales La Sécurité et l'Association Canadienne-française de l'Alberta par laquelle cette dernière devient en quelque sorte l'agent autorisé de la première pour le territoire de l'Alberta, ce qui lui assure en retour un léger pourcentage des primes versées par ses membres lorsque ces derniers s'assurent avec cette compagnie... le tout afin d'aider et alléger un peu le fardeau financier d'un secrétariat permanent et efficace. Il existe évidemment bien d'autres mécanismes de cette entente beaucoup plus compliqués que ne pourrait le laisser croire ce simple exposé.

Visiblement, le but original et primordial n'a pas encore été atteint, ni le rythme ni le degré que l'on eût souhaité. Nous n'en voulons pour preuve que les discussions qui ont entouré cette question chaque fois qu'elle a été soulevée et plus particulièrement lors de la dernière Assemblée générale alors qu'elles furent un peu plus acidulées qu'à l'ordinaire.

Lors de la réunion du Conseil général, samedi dernier, nous avons cependant entendu des propos qui nous semblent de nature à en éclairer plusieurs et qu'il nous semble opportun de relever ici.

Plusieurs ont cru -- c'est même la majorité semble-t-il-- qu'à valeur assurée égale... le Service d'Assurances générales était en mesure d'offrir un coût égal. Or ce n'est pas précisément le cas et ce pour diverses raisons, techniques ou autres, comme par exemple le fait que La Sécurité soit une compagnie d'assurances tarifaire, (Board Company) le fait qu'elle accepte certains risques et en refuse d'autres, etc. Peut-être pourrons-nous un jour expliquer plus en détail toutes ces raisons mais le fait demeure qu'il peut bel et bien exister certaines fluctuations qui peuvent rendre le Service de l'A.C.F.A. plus coûteux qu'un autre. D'autre part, il ne fait aucun doute que le contraire ait déjà été dit et écrit involontairement par des gens qui croyaient pourtant bien faire... (et ici nous sommes le premier à battre notre coulpe). C'est pourquoi autant nous regrettons ces erreurs passées, autant nous souhaitons une action prompte et efficace pour redresser la situation.

En somme, et c'est clairement ce que l'on a expliqué samedi dernier, il peut fort bien arriver que le Service présente des inconvénients qui se traduiront le plus souvent par une prime plus élevée que devra acquitter l'assuré... sachant que ce léger sacrifice qu'il consent bénéficiera éventuellement à l'association qui le représente. Il va de soi que personne n'est obligatoirement tenu à ce sacrifice et que c'est à chaque individu de juger lui-même s'il peut ou non le consentir. Il est également possible que le coût de la prime soit le même qu'avec une autre compagnie et il appartient donc à chacun de se renseigner, d'abord.

Mais il ne fait aucun doute qu'une certaine ambiguité plane autour de la question. Puisqu'il en est ainsi et que d'un autre côté l'on sait qu'il existe un Comité spécial de l'A.C.F.A. chargé du Service d'Assurances générales, nous formulons deux suggestions qui sont également des voeux, à savoir:

a) que le Comité existant entreprenne au plus tôt une campagne publicitaire qui expliquera, noir sur blanc, ce qu'est le Service, ses buts, ses avantages et ses inconvénients;

b) que le Comité responsable établisse une forme de Bureau de liaison -- un mini-secrétariat -- destiné à faire le lien entre les clients ou les agents et l'A.C.F.A. ou La Sécurité de sorte que chaque cas qui nécessite des éclaircissements soit bel et bien clarifié à la satisfaction de chacun.

En ce qui concerne la campagne publicitaire, nous mettons nos pages à la disposition du Comité, s'il le désire. Et même, si besoin il y a, nous sommes prêts à entreprendre une chronique spéciale (ou un courrier) où les gens pourraient poser leurs questions. Nous nous chargerons de trouver les personnes compétentes pour répondre.

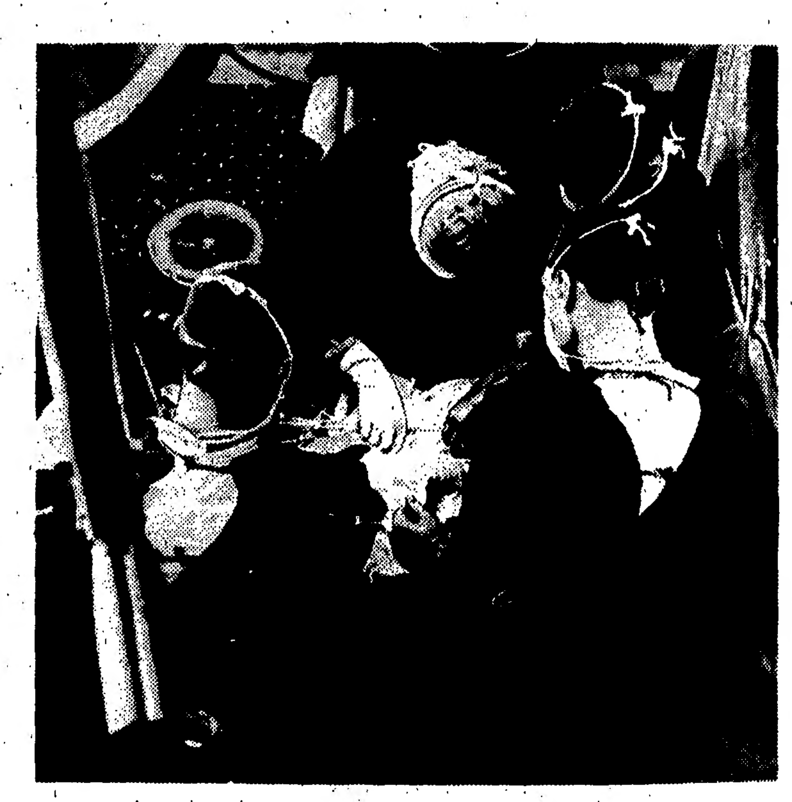
En bref, il se peut que notre Service coûte plus cher, comme il se peut qu'il coûte le même prix ou moins que d'autres. Bien sûr, il serait souhaitable qu'il soit compétitif en tout temps et à tous points de vue. Mais puisqu'il ne peut toujours en être ainsi, il ne faudrait tout de même pas qu'il soit totalement abandonné ou ne produise pas en raison d'incompréhension ou de divergences d'interprétations. Son but premier: entr'aide, était louable et le demeure.

Jean-Maurice Olivier



Les apparences sont trompeuses... puisqu'il ne s'agit pas ici d'une véritable astronaute mais bien d'un cobaye qui aidera à mesurer les réactions et l'effort physique que devront fournir ceux qui marcheront un jour sur la lune en état d'apesanteur. Ce programme de recherche coûte $560,000 à la NASA.





Le président de l'Association médicale canadienne, le Dr Norman J. Belliveau, a déclaré que les politiciens n'ont d'autre but que de "sauver les apparences" en persistant à mettre en force l'assurance-santé universelle (!) d'ici deux mois. Le Dr Belliveau a de plus ajouté que ni les médecins, ni les hôpitaux ni même les agences d'assurances n'étaient prêts à la mise en vigueur du plan le 1er juillet prochain.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

reflexions



par le Père EMILE LEGAULT c.s.c.

La création remise à l'homme

On aura tout vu: des gens versaient, l'autre jour, deux dollars pour entendre disserter de la foi. Et cela se passait, non dans le sous-sol d'une église, mais à la prestigieuse Place des Arts. Et l'assistance était nombreuse. Signe des temps: la foi, abandonnée par certaines consciences, fait tout de même le menu appétissant d'une soirée dans un théâtre classé.

Autre signe des temps: le chroniqueur qui "couvrait" l'événement pour un quotidien du matin est un théologien laïc, frais émoulu de l'Université où, quelques semaines auparavant, il savourait l'enseignement de Julien Harvey, s.j., sans imaginer qu'il ferait ses premières armes "grand journalisme" en découpant les réflexions d'un maître admiré. Ce Jésuite discret possède, en effet, une culture théologique et exégétique en quelque sorte abyssale, de l'avis même de mon jeune ami le journaliste, qui parle d'expérience. Une culture abyssale... et digérée; vous voyez ce que je veux dire: Julien Harvey habille sa pensée d'un tissu qui ne sent pas la naphtaline. C'est pourquoi il fut si bien compris par l'auditoire, l'autre soir, quand il lui servit la pièce de résistance d'un programme qui fit grand effet. On venait d'entendre quelques témoins de la foi: deux hommes, une femme qui jouent leur partie dans la construction du monde. Julien Harvey avait raison d'affirmer, tout de suite, que "c'est chez l'homme lui-même plutôt que dans la nature qui l'entoure que l'homme contemporain est appelé à faire la découverte de Dieu."

• • • • • • • • •

L'ère technologique que nous sommes en train de vivre est, pour ainsi dire, fomenteuse d'incroyance parce qu'elle secrète une tentation d'orgueil prométhéen: l'homme d'aujourd'hui est en même temps très sûr de son génie et gêné aux entournures de l'âme: mais l'orgueil est souvent le plus fort. L'homme est amené à penser qu'il peut se passer de Dieu, parce que l'admirable cause seconde qu'il fait, agrandit vertigineusement le champ de ses prospections. L'homme serait moins gêné aux entournures de l'âme s'il prenait conscience, pour la première fois peut-être de son histoire, pour la première fois avec une pleine lucidité, que Dieu a vraiment en projet de confier à l'homme la maîtrise du monde. A lui de transformer le monde. Dieu n'est pas absent de la création mais Il l'a remise à l'homme. Dieu a voulu avoir besoin des hommes. C'est par eux qu'Il poursuit le travail inachevé de la création. Construire le monde, modifier le paysage physique et spirituel du monde, ce n'est pas usurper le métier de Dieu, c'est se mettre de corvée avec lui.

Car Dieu n'est pas l'architecte du cosmos qui se serait détaché de son oeuvre avec le désintéressement d'un bricoleur blasé Ce n'est même pas seulement un architecte ou un ingénieur divinement génial (pensons à l'ordonnance hallucinante de la création)... c'est un technicien amoureux. Mieux: c'est un technicien qui est essentiellement amour. Or l'amour n'est jamais en repos. "Mon Père travaille tout le temps, disait le Christ, et moi aussi je travaille". De sa table surchargée de "blue prints", Dieu regarde bouger le monde. Et il applaudit des deux mains toutes les réalisations de l'homme comme il regarde d'un regard satisfait l'Homme sorti mystérieusement de ses mains et qu'Il avait voulu à son image, comme à sa ressemblance.

Julien Harvey s.j., l'a rappelé excellemment: pour un chrétien, Dieu ne devient pas croyable qu'en Jésus-Christ. "En Jésus, c'est d'abord l'amour divin, l'accueil de nous en Dieu qui devient croyable, digne de foi. Ce qui implique qu'il y ait en nous un désir correspondant, avec une pierre d'attente et, pour reprendre une parole de Chesterton, que la relation d'amour à Dieu fasse partie de la définition de l'homme."

• • • • • • • • •

Je n'ai fait que mettre mon grain de sel autour de l'éclairante communication de Julien Harvey s.j. J'espère très fort qu'elle sera publiée in extenso quelque part. C'est un texte à lire et à relire. On en goûtera la conclusion: ... de bien des façons le temps de la foi commence et c'est normalement cela qui doit arriver dans un univers en croissance. Comme le disait Augustin, "Dieu est plus jeune que nous tous."

La Presse, 11-5-68

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Les déboires d'un chasseur missionnaire laïque

Dimanche dernier, je suis allé à la chasse avec deux Papous. Pour ce qui est de la chasse elle-même, rien d'extraordinaire. J'ai tué six oiseaux dans le genre de nos perdrix canadiennes.

Ce dont je veux vous parler, c'est de la brousse elle-même et de ces fameux Papous. Vous connaissez ces films de la jungle où l'on entend le cri interminable des oiseaux, qui désespère autant que le soleil. Vous avez vu ces films où l'on nous montre des hommes marchant dans les marais jusqu'à la ceinture, le fusil sur l'épaule ou au-dessus de la tête. Eh bien, j'ai dû en marcher quatre dans ces fameux marais.

Vous avez dû voir dans ces films ces sangsues dont la seule vue vous dégoûte. J'ai dû m'en enlever une cinquantaine. Elles sont grosses comme le bout du petit doigt. On les voit rarement se poser sur nous tellement elles sont petites. Mais cinq minutes après s'être posées sur nous, elles ont la grosseur du pouce. C'est avec dégoût qu'on enlève ces animaux visqueux.

Au Canada, j'avais la réputation d'avoir une vue extraordinaire pour dénicher les perdrix bien camouflées. Si au début de ma lettre, je vous ai dit que j'ai tué seulement six oiseaux, c'est que sur une quinzaine d'oiseaux que les Papous m'ont signalés, je n'en ai vu que six... à temps.

J'ai eu ma leçon d'humilité. Avez-vous déjà passé cinq minutes sous un arbre à essayer de distinguer un oiseau? Vous êtes-vous déjà fait dire pendant cinq minutes à tous les arbres: "Regarde, il est là... il bouge?" C'est terrible pour l'orgueil d'un chasseur.

Après avoir mangé un sandwich "dans l'eau jusqu'à la ceinture, je n'avais qu'un seul désir, le désir du chasseur après son repas, fumer une bonne cigarette. Dans toutes les expéditions de chasse, il y a des mésaventures, mais se rendre compte après son repas que les cigarettes sont quatre pouces sous l'eau, c'est désastreux.

Le seul fait d'en parler m'enlève le goût d'écrire. Pourtant j'y retournerai vendredi prochain.

Suivie dans la brousse... avec pour seule nourriture, le fruit de notre chasse. Je vais m'ouvrir les yeux ou je vais maigrir.

Salut aux amateurs de chasse.

Beaucoup de non-pratiquants croient encore au Christ

PARIS (Le Monde) - Poursuivant sa série d'enquêtes sur la physionomie religieuse de la France, "la Vie catholique illustrée", que dirige M. Georges Hourdin, a demandé à l'Institut français d'opinion publique d'interroger plus particulièrement les croyants non ou peu pratiquants. Ceux-ci constituent 61% de la population adulte contre 21% de catholiques pratiquants.

Il ressort de cette enquête que 33% des Français adultes disent croire en Jésus-Christ bien qu'ils ne pratiquent pas. Un quart de ceux-ci seulement ont des doutes sur les questions de foi. Leur désaffection vient moins d'objections doctrinales sérieuses que des conditions de la vie moderne: 37% - et notamment des femmes - invoquent essentiellement leur vie familiale ou professionnelle trop absorbante; 6% seulement justifient leur abandon en condamnant tel ou tel aspect de l'Eglise: un quart des non-pratiquants ayant foi au Christ ont abandonné entre dix et quinze ans et 36% entre seize et trente ans.

Cinquante-neuf pour cent des croyants non pratiquants estiment que l'Eglise est "trop pour les riches"; 71% qu'elle ne devrait pas refuser la communion aux divorcés; 30% qu'elle n'est pas assez opposée à la guerre du Vietnam; 56% qu'elle attache trop d'importance aux questions sexuelles, etc.

Commentant ces résultats, M. Georges Hourdin s'est déclaré frappé qu'il existe une aussi grande masse de croyants non pratiquants et que les difficultés doctrinales soient le plus souvent étrangères à leur attitude. Une réforme des structures de l'Eglise permettrait donc de toucher efficacement ces chrétiens marginaux.

La taille du Christ

"Jésus-Christ mesurait probablement cinq pieds quatre pouces".

Mgr Giulio Ricci, archiviste de la Congrégation des Evêques au Vatican, qui a fait cette déclaration après avoir examiné le saint suaire, a ajouté que même s'il n'avait pas six pieds de hauteur, Jésus-Christ était un homme relativement grand pour son époque, alors que la grandeur moyenne d'un homme était de quatre pieds 11 pouces à cinq pieds 3 pouces.

Le prélat apporte un argument à l'appui de sa thèse: le fait que Zachée ait eu à grimper dans un arbre pour apercevoir le Christ parmi ses camarades.

Même si de nombreux chrétiens vénèrent le suaire comme étant celui du Christ, rappelons que l'Eglise ne s'est pas encore prononcée sur la question.

Pour le mariage des prêtres

PARIS - La plupart des Français estiment qu'un prêtre moderne doit se marier, avoir un deuxième emploi et être un être humain avant d'être "un homme de Dieu". C'est la conclusion de deux sondages d'opinions dont les résultats sont publiés dans des revues ecclésiastiques.

Les sondages ont également révélé que des catholiques non-pratiquants respecteraient davantage l'Eglise si elle accordait la communion aux divorcés et dirigeait ses efforts vers la justice sociale plutôt que vers la pureté sexuelle.

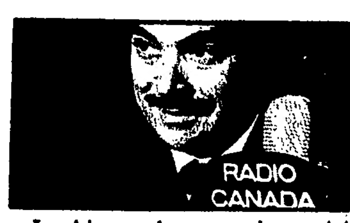
Ces sondages, publiés par "La vie catholique illustrée" et "Le pèlerin du siècle", établissent que 69 p.c. des personnes interrogées se sont déclarées en faveur du mariage des prêtres.

Un prêtre moderne devrait également avoir un deuxième emploi. C'est l'opinion de 58% des personnes interrogées. Pour ce qui est des qualités qu'elles voudraient voir chez le prêtre, 43% ont dit qu'il devrait être en tout premier lieu "un être humain".

Dans l'ordre décroissant des préférences, les personnes interrogées ont ainsi classé les qualités qu'elles désirent voir chez le prêtre: être un bon conseiller, simple et au fait des problèmes sociaux.

Une invention de Henri Bergeron: le "Mirovox"

Par Roger Briand



Le bien-parler a toujours été et demeure l'une des préoccupations majeures de Radio-Canada. Parmi les émissions consacrées au langage, nous pouvons citer, à **la radio La parole est d'or,** à laquelle participe régulièrement Henri Bergeron et, à la télévision, **Langue vivante,** avec Jean-Marie Laurence. Radio-Canada a vu la possibilité de prolonger l'enseignement donné dans ces émissions spécialisées, en préconisant l'emploi du «Mirovox». Il sera d'ailleurs question de cet appareil, au cours de prochaines émissions. Le «Mirovox» n'est pas un jouet, mais, en fait, un instrument de travail amusant. Une certaine quantité de «Mirovox» sera offerte aux personnes qui viendront assister aux émissions publiques et aussi aux correspondants des émissions «linguistiques».

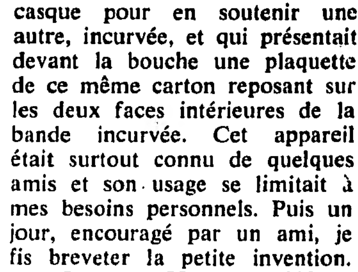
Les personnes qui désireraient se procurer un «Mirovox» (un seul par demande) n'ont qu'à écrire à: «Mirovox», Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal. La quantité étant limitée, nous ne pouvons garantir que toutes les demandes seront honorées.

On ne parle plus, depuis quelque temps, que du «Mirovox» et de son inventeur Henri Bergeron. Aussi l'avons-nous rencontré pour qu'il nous entretienne de son invention.

— Henri Bergeron, comment vous est venue l'idée d'inventer cet appareil?

— Disons d'abord que le «Mirovox» est fondé sur le principe de la réflexion de la voix. Il y a de cela plusieurs années, alors que je terminais mon droit et que je m'engageais dans la carrière de comédien et d'annonceur, je sentis le besoin de perfectionner ma voix. A cette époque, le magnétophone n'existait pas encore. J'eus alors l'idée de me servir d'une vaste cuve au fond de laquelle était placé un livre, pour renvoyer la voix. C'était un moyen encombrant et peu pratique. Quelque temps plus tard, je mis une tablette dans l'angle d'une pièce et je pouvais ainsi vérifier la portée de l'intonation de ma voix, ceci surtout afin de «dire» plutôt que de lire un texte.

Quelques années plus tard, l'idée me vint de concevoir un appareil facilement transportable. J'assemblai deux pièces de carton, l'une faisant office de



casque pour en soutenir une autre, incurvée, et qui présentait devant la bouche une plaquette de ce même carton reposant sur les deux faces intérieures de la bande incurvée. Cet appareil était surtout connu de quelques amis et son usage se limitait à mes besoins personnels. Puis un jour, encouragé par un ami, je fis breveter la petite invention.

— Le mot «Mirovox» définit fort bien la fonction de l'appareil.

— Oui, le miroir de la voix. Ce terme revient à mon ami, le linguiste Jean Darbelnet. J'avais pensé à audiovox, reflectovox, etc. et comme je précisais à Jean Darbelnet: «En somme, c'est un miroir de la voix.» «Eh bien! alors, répondit-il, appelons-le «Mirovox». Et voilà! Le «Mirovox» était né.

— Quelles sont, d'après vous, les différentes utilisations du «Mirovox»?

— Elles sont multiples et n'intéressent pas seulement le professionnel dont la voix est l'instrument de travail. Pour ce dernier, ce petit appareil peut servir à poser la voix, à vérifier la portée et l'intonation (Vous avez remarqué le geste de René Lecavalier et de Gilbert Bécaud qui portent une main «en cornet» à l'oreille pour contrôler leur voix au micro). Il en est de même pour le particulier qui ressent le désir de bien parler. Les campagnes faites à ce sujet sont suffisamment significatives. Nous avons tendance à ne pas parler «sur le timbre». A cela, il y a plusieurs raisons: les conditions acoustiques de la plupart des maisons, qui «étouffent» la voix; d'autres fois, dans certaines familles, les gens s'expriment trop bruyamment et «bousculent» leur articulation en forçant l'intonation. Je pense que le «Mirovox» sera également un appareil utile aux enfants. Dernièrement, dans une école, j'eus l'agréable surprise de constater un progrès spectaculaire chez la majorité des enfants qui, d'eux-mêmes, corrigeaient leurs défauts instantanément. C'est un avantage de ce petit appareil qui, mettant en liaison directe l'auditif et le phonateur, permet un jugement personnel immédiat.

— Comment réagissaient les enfants?

— Très bien. Car, en fait, le «Mirovox» est pour eux un symbole «palpable» de la voix, au même titre que le livre représente la littérature, ou le compas, la géométrie.

— Comment voyez-vous l'utilisation du «Mirovox» par un particulier?

— Je crois que le «Mirovox» sera utilisé un peu comme lorsqu'une personne s'isole dans sa salle de bains pour se coiffer ou se maquiller, et cela rejoint le raisonnement qui a conduit à la réalisation du «Mirovox»: Comment vous maquiller le visage, ou vérifier votre coiffure, sans avoir recours à une glace? Comment corriger les traits de votre langage sans en connaître parfaitement les qualités et les défauts? Le «Mirovox» réfléchira une image fidèle de votre façon de parler. Dans le cas de l'étude d'une langue étrangère, il peut se révéler très utile dans la formation des sons auxquels l'élève n'est pas habitué.

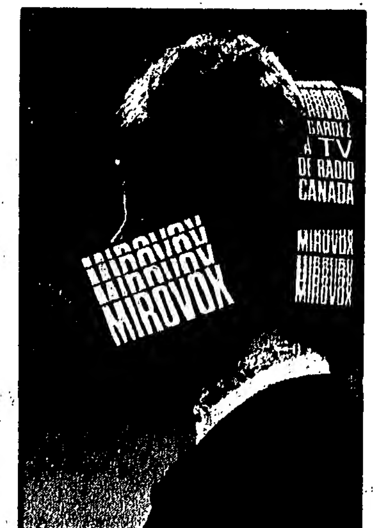
— Que pensent les personnes qui ont utilisé le «Mirovox»?

— Plusieurs personnes m'ont dit qu'elles avaient l'impression d'être devant un étranger ou devant une troisième dimension de leur propre personnalité. Mais le moment de surprise passé, elles se rendent à l'évidence. Il suffit de ne pas se laisser décourager par l'autocritique généralement impitoyable.

— Pourquoi avez-vous choisi le carton comme matériau?

Pour la modicité de son prix et aussi parce qu'il provoque des fréquences moyennes, alors qu'un matériau comme le plastique ou le métal pourrait occasionner certaines saturations. De plus, le carton offre l'avantage de la maniabilité pour le transport personnel et les expéditions. Et voilà! Le «Mirovox» commence sa carrière!

Ici Radio-Canada



Non! ce n'est pas un masque de Martien! Ce n'est pas non plus un accessoire de beauté pour faire ressortir le regard de ces dames (en l'occurrence celui de Susie DESROSIERS, du Service de publicité de Radio-Canada). C'est le «Mirovox» de Henri Bergeron, destiné à améliorer «le geste de la parole». Photo Menten

Sécurité familiale

BONNE FETE

VENDREDI, 17 mai
R.F. Roland Lacombe, o.m.i., Falher
Sr Blanche Sabourin, F.J., Morinville

SAMEDI, 18 mai
M. Claude Beaudoin, McLennan
M. Maurice Bouchard, Girouxville
M. Jean-Pierre Pelletier, Edmonton
M. Venant Savard, Girouxville

DIMANCHE, 19 mai
M. J. Evangéliste Côté, Plamondon
M. Gérald Demers, Beaumont
Mlle Irène Gagné, Vimy
M. Joffre Girard, Edmonton
M. Denis Richard, Lac La Biche
M. Léopold Sasseville, Jean Côté

LUNDI, 20 mai
M. Claude Dion, Donnelly
M. Claude Huot, Vimy

MARDI, 21 mai
M. Eugène B. Chalifoux, Falher
Rév. Père Jacques Johnson, o.m.i., Falher
R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Edmonton
Sr Marie Fortin, F.J., Lewistown
M. Denis P. Turcotte, Falher

MERCREDI, 22 mai
M. l'abbé Arthé Guimond, St-Boniface
M. André I. Lamothe, Edmonton
M. Gérard M. Langlais, Edmonton
M. John J. St-Germain, Brosseau
M. Joseph Viel, Mallaig

PROBLEME 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	B	T	E	N	I	R	■	E	T	A	T
2	■	N	C	C	E	R	■	E	R	R	E	R
3	R	■	I	R	E	■	P	E	R	I	R	■
4	O	C	■	I	■	C	A	S	E	■	E	I
5	B	R	A	V	E	■	S	T	■	L	■	R
6	■	A	V	A	R	E	■	I	M	I	T	E
7	A	N	E	S	■	L	A	■	I	R	A	S
8	B	E	C	■	R	E	V	E	■	E	I	S
9	U	S	■	R	I	V	E	U	R	■	X	[illegible]
10	S	■	S	■	S	E	N	T	I	N	■	[illegible]
11	E	[illegible]	A	[illegible]	■	U	T	■	V	C	S	■
12	R	E	M	U	E	R	■	D	E	T	T	[illegible]

Spectacle du Rideau Rouge

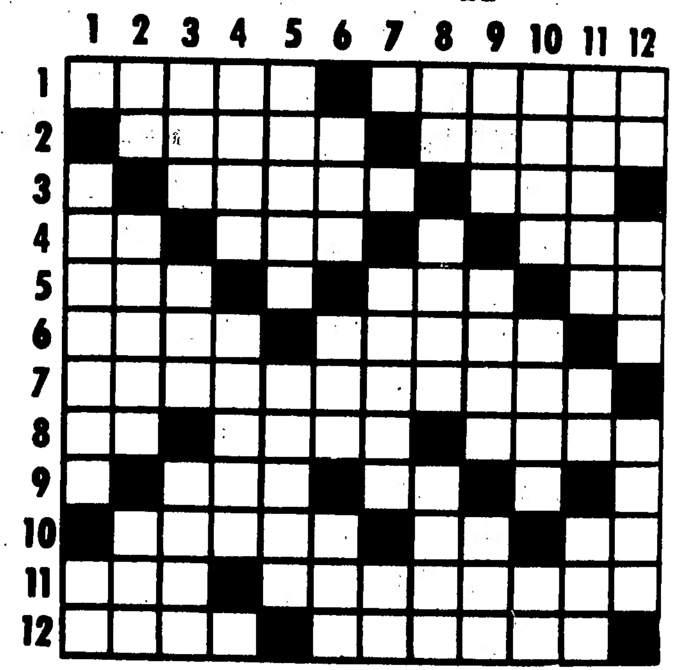
Les 4 et 5 mai derniers, la troupe du Rideau Rouge, habilement dirigée par Mlle France Levasseur, présentait au Collège St-Jean deux pièces différentes. La première était "Un Caprice" d'Alfred de Musset, sans doute un peu difficile à interpréter pour des jeunes si peu habitués au théâtre. J'aimerais cependant les féliciter pour le grand effort qu'ils ont fourni. Céline Cadrin, qui interprétait le personnage de Mathilde, avait sans doute le rôle le plus important et le plus difficile. J'aurais aimé la voir plus joyeuse ou plus peinée... selon le besoin du moment. Elle possède cependant une bonne diction, une voix qui porte et une physionomie expressive. M. de Chavigny, interprété par Denis Magnan, était censé être un homme sévère mais quand même assez doux lorsqu'il se laissait emporté par son coeur. Peut-être Denis aurait-il pu être plus sévère et plus exigeant envers sa femme pour faire ressortir ces traits de son personnage. L'ensemble, geste, diction et physionomie, était bon. La fleur du "Caprice" fut cependant Rose Guindon qui jouait le rôle de Mme de Léry. J'ai bien aimé son interprétation du rôle, soit celle d'une femme toujours gaie, heureuse et bavarde mais qui sait bien être sérieuse quand elle le veut. Son jeu était par ailleurs excellent.

La troupe a cependant remporté un meilleur succès dans sa présentation de "La Poudre aux Yeux" de Labiche et Martin. Les grands responsables en ont certainement été Gérard Guénette et Thérèse Mailloux dans l'interprétation de leurs rôles respectifs de M. et Mme Malingear. Encore une fois, Gérard et Thérèse ont fait preuve de talents d'acteurs professionnels. L'heureuse surprise de la soirée fut, selon moi, Eric Préville qui sut rendre son rôle à la perfection, avec un aplomb marqué au signe de l'expérience bien qu'il en fut à sa première présence sur scène. Le M. Ratinois d'Eric était exagéré juste assez pour y faire justice et plaire à l'auditoire. Marie-Thérèse Perreault, Mme Ratinois, s'est vue quelque peu ombragée par Thérèse Mailloux, mais s'est tout de même bien tiré d'affaire, approchant d'assez près l'habileté de cette dernière. J'ai peu aimé cependant le caractère prêté au jeune avocat Frédéric par Daniel Denis; reste que son interprétation était bonne. Frédéric paraissait vraiment stupide, naïf et gauche ce qui a provoqué beaucoup de rire chez l'auditoire. J'aurais mieux aimé voir un jeune avocat intelligent, gai et aspirant à un avenir de joie sans limite

(suite à la page 16)

Les Mots croisés du franco-albertain

PROBLEME 22



HORIZONTALEMENT
1-Tableau de prix de certaines denrées. - Ce qui rend une personne digne de louanges.
2-Petit loir gris. - Sorte de laine d'Espagne.
3-Donner de l'air. - Titre anglais.
4-Ville de Chaldée. - Sainte. - Manche au tennis.
5-Gelée des eaux. - Met sa confiance en quelqu'un. - Poss.
6-Prince troyen. - Tribus écossaises.
7-Action de nasiller.
8-Pron. pers. - L'Etre suprême. - Dieu des vents.
9-Article. - Coups de baguettes.
10-Amènes vers lui. - La mienne. - A quel endroit.
11-Métal. - Qualité d'une personne sévère.
12-Palmier des régions chaudes. - Nom des chapitres de Coran, rangés par longueur.

VERTICALEMENT
1-Impératrice des Français. - De la gamme.
2-Symb. chim. de l'aluminium. - Qui a rapport aux reins. - Trois fois.
3-Roue à gorge de poulie. - Près de. - Exprimer au moyen de la parole.
4-Colères. - Gros canard.
5-Robuste, vigoureuse. - Sables des bords de la mer.
6-Pièce de jeu de golf. - Pour ouvrir ou fermer une porte. - Poss
7-Poudre blanche qui couvre certains fruits. - Aperçu.
8-En les. - Sorte de jeu de quilles. - Rude au goût.
9-Peigne de tisserand. - Fils d'Hellen. - Gros perroquet.
10-Déesse de la Fable. - Qui fait preuve se snobisme. - Dans lait.
11-Petit trait - Deux consonnes. - Enlève.
12-Voyelles jumelles. - Amas. - Touchée, peinée.

VIMY

Le 26 avril dernier, en l'église N.-D. des Victoires, avait lieu le mariage de Mlle Joan Seguin, fille de M. et Mme Wilfrid Seguin, à M. Jean Boissonnault, fils de M. et Mme Adalbert Boissonnault de Morinville.

La mariée était ravissante, vêtue d'une robe longue blanche avec voile bouffant et tenant en mains un bouquet de roses. Ses filles d'honneur étaient Mlles Marthe Rivet, Louise Caron et Madeleine Sabourin; elles étaient accompagnées de MM. Roland Boissonnault, Léo Seguin et Jean-Louis Tuillier.

Après la cérémonie du mariage, les nouveaux mariés furent invités pour une ballade dans une vieille auto Ford, model "T" à toit ouvert. Un grand nombre de parents et amis se rendirent au banquet et à la réception qui suivirent à la Salle communautaire de Morinville. Une soirée de danse au même endroit termina cette journée mémorable.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux qui demeureront maintenant à Slave Lake.

*****

Sr Gabrielle est de retour parmi nous après avoir étudié durant un an à Ottawa.

M. et Mme Ernie Caouette et leur famille de St-Albert étaient de récents visiteurs chez M. et Mme Gabriel Caouette.

M. et Mme Jean-Marie Landry d'Edmonton ont aussi visité leurs parents, M. et Mme François Landry.

*****

A l'occasion de la fête des Mères, il y a eu le 8 mai dernier au gymnase de l'école une représentation composée de saynètes, chants, etc., à laquelle tous les parents avaient été invités.

*****

Le 5 mai dernier, 23 des élèves de Vimy participaient au grand Rallye Chorales qui eut lieu à Edmonton.

*****

C'est maintenant Mlle Claudette Meckowsky de Westlock qui enseignera la 3e année jusqu'à la fin de l'année.

*****

Mme Marguerite Landry est maintenant de retour chez elle après avoir été hospitalisée durant trois semaines. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur régional, Ministère des Travaux publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 31 mai 1968, pour des "RENOVATIONS A L'EDIFICE SIR ALEXANDER MacKENZIE A EDMONTON, ALBERTA".

Les documents de soumission peuvent être obtenus du bureau du Ministère des Travaux publics au 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta et ils peuvent être examinés au Builders Exchange d'Edmonton.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le ministère et doit répondre aux conditions stipulées dans les documents de soumission.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

P.W. Walters,
Directeur régional.

EDO #9

Festival dramatique régional

C'est dimanche dernier, le 5 mai, que se tenait à Girouxville le Festival dramatique de la région. Bien que la procédure en ait été changée, nous devons dire que l'atmosphère en est demeurée bien agréable et que l'ambition de nos jeunes de développer cet art unique leur tient bien à coeur.

La foule eut l'agréable surprise d'accueillir, comme artiste invité, M. Réginald Bigras, directeur du Théâtre français d'Edmonton. Ce dernier sut capter tout l'auditoire par son interprétation de la "Tirade des nez" de Cyrano de Bergerac. Je suis bien certaine que tous ont apprécié sa présence parmi nous ainsi que les encouragements qu'il nous a dressés.

Comme à l'accoutumée, toutes les saynètes et récitations au programme ont été bien rendues. Il faut cependant souligner l'excellence de la pièce donnée par la classe de 11e, sous la direction de Mme Dentinger. Intitulée "Le pardon d'une race", l'oeuvre nous fit revivre des moments tragiques de notre histoire canadienne-française.

Nous nous devons aussi de souligner la présence parmi nous du R.P. Prieur qui amusa la foule pendant l'intermission avec ses chants toujours gais.

Il va sans dire que nous espérons tous que la soirée fut agréable pour chacun et que ce Festival annuel se poursuivra au fil des ans afin que l'intérêt à la culture française se puisse continuer à se développer davantage.

Colette Grenier



Un rêve réalisé - Tous les petits garçons rêvent, un jour ou l'autre, de devenir policier, pompier ou pilote. Profitant de l'inspection printanière effectuée dans son voisinage par la brigade des incendies de sa ville, le jeune Andy MacKinnon s'est faufilé et a réussi à chausser les bottes et à enfiler le casque protecteur d'un sapeur affairé ailleurs, sans oublier bien entendu la traditionnelle "tirette" sur la cloche du camion! Et comme par hasard... un photographe passait par là.

La santé

Si le génie de la lampe d'Aladin vous accordait trois souhaits, quels seraient-ils? La richesse... la puissance... l'intelligence? Peut-être!

Mais que serait tout ça sans la santé. La santé, c'est la vie, c'est le bien qui nous permet de jouir de tous les autres. Et c'est à chacun de nous qu'il appartient de la protéger... de l'entretenir. On doit prendre tous les moyens pour la conserver. Si on prenait plus souvent le chemin du gymnase, on aurait peut-être besoin de moins d'hôpitaux. Il vaudrait mieux apprendre à n'être pas malade... plutôt qu'à consacrer toutes nos ressources à essayer uniquement de guérir.

Respectons notre corps... conservons notre santé. Le chemin de l'hôpital est parfois à sens unique et trop souvent c'est nous qui l'avons pavé.

Les gardiens de notre santé, c'est vous, c'est moi.

Message de
LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
EN COLLABORATION AVEC VOTRE HEBDO

DONNELLY

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès subit de M. Armand Forcier, survenu à sa demeure le 4 mai dernier à l'âge de 78 ans et 1 mois. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et sept enfants: Marguerite (Mme Pierre Dentinger) de Falher, Marie-Thérèse (Mme Walter Whitescarver) de Stockton, Californie, Yolande (Mme Arthur Moisan), Philomène (Mme Roland Raby), Sr Evangéline, c.s.c., toutes trois d'Edmonton, Eugénie (Mme Gérard Dufour de Spirit River, Jean-Luc et Gérard de Donnelly. Le défunt laisse en plus 35 petits-enfants, 10 arrière-petits-enfants, une soeur, Mme Joseph Laberge de Washington et une frère, Exias, de Forget en Saskatchewan. Cinq autres enfants de cette famille sont décédés en bas âge, de même que la fille aînée Alice (Mme Armand Ouellette), décédée en 1956.

Né à Emerson, Man., le 9 avril 1890, M. Forcier avait épousé Blanche Rafche en 1917 à Gravelbourg où il fut en affaires durant 8 ans. Vétéran des guerres de '14 et de '39, il faisait partie de l'Armée de Réserve. C'est en 1927 qu'il arriva à Falher avec sa famille et s'y installa; deux ans plus tard, il prit un nouveau homestead à McLennan et s'installa définitivement à Donnelly où il devait demeurer jusqu'à sa mort.

Le cortège funèbre se rendit à la Salle municipale le 6 mai où le Père Prieur récita les prières d'usage en présence de nombreux parents et amis qui se succédèrent jusqu'à minuit. Les funérailles eurent lieu le lendemain en l'église du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient MM. Anthime Charland, Firmus Giroux, Alonzo Mercier, Emile Montpellier, Jos. Parent et Oscar Sirois; un petit-fils, M. Rémi Ouellette, les précédait avec la Croix.

Le service fut célébré par le R.P. Lavigne, représentant Mgr Routhier, assisté de M. l'abbé Roland Tardif et du R.P. René Bélanger. Assistaient au choeur: M. le curé W. Dubé et les RR.PP. O. Pinard et C. Desrochers. Les servants étaient 4 petits-fils du défunt: Denis et Henri Forcier et André et Michel Moisan.

La chorale de Donnelly, sous l'habile direction de Soeur Cécile Bourgeois et avec le concours des Pères Prieur et Johnson, interpréta de magnifiques chants. Tous les enfants étaient présents aux obsèques. Parmi les petits-enfants qui étaient venus de l'extérieur l'on notait la présence de Robert Forcier et Jean-Louis Dentinger du Collège Saint-Jean, Raymond, Léo, Gérard, André, Michel, Evangéline et Miriam Moisan d'Edmonton, Lucie et Marie Dufour de Spirit River, Denise (Ouellette) Fortier et son époux de Fort Mc Murray.

La famille a reçu de très nombreuses marques de sympathie, offrandes de messes, fleurs, télégrammes, etc., de parents ou amis qui n'avaient pu se rendre en personne aux funérailles.

A notre tour, nous désirons offrir à tous les membres de la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

PROFESSEURS

- L'école de Beaumont requiert les services de deux professeurs en septembre 68, l'un pour des sujets au choix des grades 4 à 6, et l'autre pour des sujets des grades 7 - 10.

Beaumont est situé à 13 milles d'Edmonton - donc un professeur peut voyager de la ville. L'école comprend 250 élèves, des grades 1 - 10 (90% C.F.), onze professeurs, une "school aid", et une secrétaire à temps partiel.

Pour toute demande d'emploi où renseignement, adressez-vous au surintendant M. Cyril Pyrch, Leduc, Alberta ou au principal, L. Beaudoin, Beaumont, Alberta.

Jeune fille demandée

Jeune fille ou veuve de 18 ans ou plus, sérieuse et capable de prendre la responsabilité de l'entretien d'une maison privée.

Trois enfants d'âge scolaire, la mère travaille le jour seulement. Bon salaire, 2 jours de congé par semaine, chambre privée. Passage payé, aller et retour, après un an de service.

Ecrire immédiatement à:
Mme Pierre Roussel,
C.P. 1471,
Mont-Joli, Cté Rimouski,
P. Qué.

ON DEMANDE

La Commission Scolaire de Gravelbourg désire les instituteurs(trices) suivants:

3 pour division deux;
1 pour division trois;
1 pour Histoire - grades onze et douze;
1 pour Biologie (BSCS) grade onze;
1 pour Dactylographie - grades 9 à 12;
1 pour métiers; mécanique - automobile

Salaire selon échelle.
S'adresser à:
M. A.H. Lepage,
Secrétaire-trésorier,
GRAVELBOURG, Sask.
Tél.: 648-2301

Timbre commémoratif du jeu de crosse

Le ministre des Postes, Jean-Pierre Côté, a annoncé qu'un timbre de 5 cents en trois couleurs serait émis le 3 juillet 1968 pour rappeler l'évolution d'un sport dont l'histoire se confond avec celle des premières populations autochtones du Canada.

Le nouveau timbre, de format vertical et mesurant 24mm sur 40 a été dessiné par *James E. Aldridge*, natif de Toronto, qui a fait ses débuts comme dessinateur de timbres canadiens. *Trois personnages*, qui semblent animés, forment le thème principal du dessin: deux à l'avant, à la partie inférieure droite, et dont la tenue est celle du jeu de *crosse* d'aujourd'hui, *sont* reproduits en noir par le procédé de la gravure sur acier. Le troisième, qui est imprimé en rouge, se trouve à gauche à l'arrière: il porte un accoutrement d'Indien qui rappelle l'intérêt que portaient les tribus de l'époque à ce sport. Dans le segment supérieur, et séparé du reste du dessin par un trait blanc, on lit le mot "Canada" en rouge, avec à gauche la valeur faciale de 5 cents en noir. Les autres inscriptions, qui figurent en noir dans la partie principale du dessin, sont les mots "Postage", surmonté de "Postes" dans le coin gauche inférieur, et "La crosse", au travers duquel, passe la canne que brandit un des joueurs. Tout le fond du timbre est d'un jaune foncé.



Le service habituel d'enveloppes Premier Jour sera fourni par le maître de poste d'Ottawa 2 (Ontario).

On sait que les Indiens s'adonnaient déjà au jeu de crosse avant même que *Christophe Colomb* n'eût terminé son célèbre voyage à l'Amérique du Nord en 1492. A leur arrivée, les Blancs changèrent le nom de ce jeu, qui était alors Baggataway, avant de l'adapter de la façon la plus propre à satisfaire leur plaisir. A leurs yeux, la canne à l'extrémité incurvée et sanglée dont se servaient les Indiens ressemblait à la crosse d'un évêque; d'où la désignation du jeu. Il n'est guère prouvé que le jeu ait tourné à un sport pratiqué par les Blancs bien longtemps avant 1840.

L'évolution de ce jeu au cours des années amena des changements importants dans les dimensions du champ de jeu et dans le nombre des joueurs. A la façon indienne d'antan, le Baggataway était un exercice de combat plutôt qu'un sport pour les guerriers des tribus; il mettait aux prises tribu contre tribue et village contre village. Jusqu'à 1,000 hommes prenaient part à ces épreuves d'endurance, qui parfois duraient plusieurs jours. A cette époque lointaine, les buts se composaient d'une ou de deux perches plantées dans le sol et éloignées de 400 verges à cinq milles. Les participants à ces mêlées sauvages étaient exhortés à lutter avec encore plus de violence par les femmes indiennes qui brandissaient de solides branchettes en suivant le jeu en bordure du champ.

Il est généralement reconnu que c'est au docteur G.W. Beers, dentiste de Montréal, qui serait décédé en 1900, que l'on doit les premières règles écrites, établies quelque temps après 1860, pour le sport du jeu de crosse tel que le connaissent les générations actuelles. Un changement d'ordre majeur eut lieu dans les règles en 1932 et donna naissance à un nouveau jeu de crosse où des équipes de six joueurs rivalisent dans des arènes intérieures ou dans des enclos extérieurs fermés.

Une des particularités de ce sport canadien est que les crosses continuent à être exclusivement de fabrication indienne. Une société indienne, établie dans la réserve de Saint-Régis, près de Cornwall en Ontario, se sert de méthodes aussi anciennes que le jeu lui-même, avec une main-d'oeuvre purement indienne; il est généralement admis qu'on lui doit 97 p. 100 de la production mondiale de crosses. Ses produits non seulement alimentent la plus grande partie des besoins locaux, mais sont aussi exportés ves les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Australie et d'autres pays où ce sport est pratiqué.

Comment devenir célèbre

ZURICH - Grâce à une mystification, un pianiste suisse a fait applaudir par 2,000 mélomanes zurichois son talent méconnu. Un nombreux public se pressait à la Tonhalle de Zurich pour entendre le "célèbre pianiste russe Antonei Sergevitch Tartarov" dans un concert en faveur de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'aide à l'enfance.) L'affiche précisait que le pianiste interpréterait des oeuvres "peu connues" de Mozart, Beethoven, Liszt, Prokofiev, Bartok et Ravel.

A la fin du concert, le public applaudit longuement "l'artiste russe". C'est alors que l'organisateur de la soirée, un Zurichois, M. Hannes Keller, à la fois musicologue et spécialiste de la plongée sous-marine, dévoila le pot-aux-roses. Il annonça que Antonei Sergevitch Tartarov était en fait un pianiste suisse, Jean-Jacques Hauser, 36 ans, et que les oeuvres qu'il venait de jouer étaient des improvisations de son cru. L'organisateur du concert avait voulu démontrer la valeur de ce musicien.

Les mélomanes zurichois l'ont peut-être trouvé amer, mais ils se sont montrés bons princes en réservant une véritable ovation au pianiste qu'ils venaient de découvrir malgré eux.



Avec l'arrivée du beau temps, le petit ourson Smokey s'est empressé de lancer son premier appel: "Gare aux feux de forêt!". Chaque année, des millions de dollars sont gaspillés comme résultat d'un oubli ou de la négligence de personnes voyageant en forêt. Il suffirait pourtant d'un petit effort supplémentaire pour remédier à cette malheureuse situation; pensons-y!

Les vétérinaires rendent d'immenses services

Des vétérinaires canadiens ont été envoyés en Angleterre pour aider les services officiels d'hygiène à combattre l'une des épidémies de fièvre aphteuse les plus désastreuses de notre temps. Cette entr'aide accroîtra l'expérience de nos vétérinaires.

Les Etats-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, la Norvège, la France et l'Islande sont avec le Canada les seuls pays exempts de fièvre aphteuse, maladie redoutée pour sa contagion facile et rapide parmi les bovins, les moutons, les porcs et les chèvres. Pour cette raison et à cause des normes élevées de leurs méthodes d'inspection, les importations de viande en provenance de ces pays sont acceptées au Canada. Les expéditions d'animaux vivants peuvent aussi franchir la frontière canado-américaine dans les deux directions avec le minimum de formalités. Le fait que les bestiaux canadiens sont relativement exempts de maladies sérieuses, est dû aux programmes de prévention et de répression établis de longue date en vertu des lois sur les épizooties et l'inspection des viandes, appliquées par le bureau du directeur vétérinaire général à Ottawa.

Sous la responsabilité du directeur vétérinaire général, la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada fait des recherches sur les maladies du bétail, contrôle et enraye leurs éruptions, est responsable de l'application de la loi canadienne sur l'inspection des viandes et possède des bureaux et laboratoires dans les centres importants de vente de toute les régions.

La Direction de l'hygiène vétérinaire protège la santé des Canadiens (qui mangent individuellement chaque année plus de 180 livres de viandes produites au pays ou importées) et celle des consommateurs de l'étranger auxquels nous expédions des viandes, sous forme de bétail vivant, ou des viandes transformées pour une valeur de plusieurs millions de dollars. La santé du peuple et l'avenir d'un commerce d'exportation précieux dépendent de l'efficacité de nos programmes d'hygiène vétérinaire.

La garantie des viandes utilisées comme aliments, s'est imposée au cours du siècle dernier; son application est devenue impérative avec l'augmentation du nombre d'animaux destinés à l'alimentation et le mouvement considérable des bestiaux et des viandes entre les régions de production et les centres de consommation. Que fait donc le Canada pour empêcher les ventes d'animaux malades et leurs produits?

Des vétérinaires employés à plein temps par la Direction de l'hygiène vétérinaire sont actuellement postés dans toutes les régions de production du pays. Ils restent en contact avec les propriétaires de bestiaux et sont immédiatement renseignés par les propriétaires et vétérinaires lorsque surviennent les maladies.

Importations de bestiaux vivants

La Division de la pathologie vétérinaire fait des recherches surtout sur les maladies d'importance économique. Elle étudie, entre autres, les zoonoses, maladies qui peuvent se transmettre des animaux à l'homme. La Division prépare aussi des produits biologiques, fournit des services de diagnostic pour le dépistage des maladies; elle rend des services consultatifs pour l'enregistrement, l'octroi de permis et l'utilisation de produits biologiques, de produits servant à la répression de parasites ou d'autres produits vétérinaires vendus au Canada. Ses laboratoires font chaque année l'examen de 50,000 échantillons de lait ou de crème et de 1,500,000 échantillons de sang. Une attention particulière est accordée aux services de dépistage des maladies étrangères.

Grâce à ces efforts, on a réussi l'éradication d'épidémies sporadiques de peste porcine, de morve et de dourine.

La priorité est maintenant accordée à la prévention des maladies. Des vérifications fréquentes sont effectuées sur les bestiaux même dans les régions où la brucellose est disparue. Par exemple, les animaux sont étiquetés avant d'être abattus, et, lorsqu'ils sont porteurs de maladies ou que leur carcasse le révèle, on peut remonter jusqu'au troupeau d'origine. Une inspection semblable est faite sur les bovins qui passent aux principaux centres de rassemblement, comme par exemple les parcs à bestiaux de St-Boniface.

Les animaux sains fournissent des aliments sains et assurent un marché d'exportation pour les bestiaux canadiens et leurs produits.

Des permis sont exigés pour importer des bestiaux de tout autre pays que les Etats-Unis. Des restrictions ou interdictions ont été imposées aux matériaux pouvant véhiculer les maladies: foin, peaux, laines non conditionnées ou en suint, viandes crues et non apprêtées, céréales et grains produits en des pays où existent de sérieuses épizooties.

Des inspections de tout ce qui arrive par terre, par mer et par air sont effectuées pour s'assurer de la conformité de ces produits aux règlements établis en vue de prévenir l'introduction d'épizooties parmi les bestiaux canadiens. Les ordures des bateaux et des avions sont incinérées. Nos exportations peuvent répondre aux exigences rigides du commerce international grâce aux normes élevées établies au Canada.

Le travail de la Division de l'inspection des viandes est connu des consommateurs grâce aux mots "Canada" et "Canada approuvé" que portent les estampilles fédérales. Ces marques indiquent que ce produit provient d'entreprise exploitées selon les exigences rigoureuses d'hygiène de la Direction et constitue donc un aliment sain, provenant d'animaux ou de volailles en santé et préparé dans des conditions sanitaires. Dans ces établissements, les animaux sont examinés un à un avant et après l'abattage, par un vétérinaire d'expérience pour dépister les maladies.

Service de plans de constructions rurales

Combien de cultivateurs savent qu'ils peuvent obtenir des épures complètes pour tous les types de constructions de ferme et les structures accessoires sans qu'il leur en coûte quoi que ce soit, et quelle que soit la province qu'ils habitent? Les instructions sont données en français et en anglais.

Le Service canadien des plans de constructions rurales est un programme unique en son genre; il est administré par un sous-comité du Comité national de génie agricole et financé par les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture. Le personnel de ce Service comprend des ingénieurs agricoles qui font partie de ces ministères et des collèges d'agriculture du Canada.

Le but du service est d'offrir, pour la construction de structures modernes, économiques et sûres, des plans préparés d'après les conseils des meilleurs spécialistes canadiens en ce domaine.

On dispose d'une série de huit catalogues illustrés contenant des plans de bâtiments et d'équipement pour les bovins laitiers, les bovins de boucherie, les porcs, les moutons, les volailles, ainsi que les entrepôts à fruits et à légumes et des structures spéciales. Chaque plan porte un numéro qu'il faut mentionner lorsqu'on en fait la demande à son agronome ou au ministère provincial d'agriculture.

On peut obtenir le catalogue des agronomes ou de la Division de l'information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Les épures contiennent des perspectives des bâtiments, des plans et des vues d'élévation, ainsi que les devis détaillés des éléments de la construction. Un des plans d'éléments les plus populaires est celui des arbalétriers en bois dont la portée varie de 24 à 60 pieds.

Les constructions contenues dans le catalogue de plans sont dessinées d'après les normes pour les constructions agricoles, publication du Code national de construction du Canada. On a ainsi la garantie que les constructions peuvent résister au poids de la neige, à la poussée des vents et aux autres dangers. On y trouve aussi des diagrammes complets de filage pour les services électriques appropriés.

Les plans sont revisés au besoin pour les tenir à jour. Comme toutes les parties du Canada n'ont vraisemblablement pas besoin de constructions identiques pour le logement des bestiaux, le Service de plans offre une grande variété de formes pour les toits, de types de lambris, de disposition intérieure et d'orientation des bâtiments. Avant de tirer parti des plans, et à cause de la diversité des matériaux de structure, d'isolation et de ventilation, on devrait consulter des ingénieurs agricoles, par l'intermédiaire de l'agronome local pour s'assurer qu'on procède selon les bonnes méthodes de constructions.

Les plans et devis sont esquissés et préparés définitivement à un centre spécialisé dans ce domaine et qui est situé à l'Université de Guelph, Guelph, Ontario. Avant de les distribuer pour fins de construction, les plans sont vérifiés par des ingénieurs agricoles du centre des devis.

Pour obtenir ces plans en Alberta, s'adresser à:

La direction de la vulgarisation,
Ministère de l'Agriculture,
Edmonton, Alberta.

La lutte contre la matricaire inodore

BEAVERLODGE (Alberta) - La matricaire inodore, qui offre une résistance peu commune aux herbicides, devient un parasite for embarrassant dans le nord de l'Alberta et la région de Rivière-la-Paix.

Cette mauvaise herbe est aussi connue sous le nom de camomille inodore, précise M. A.C. Carder, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Beaverlodge. Il y poursuit des études en vue de trouver une méthode de répression chimique qui serait à la fois efficace contre la mauvaise herbe et inoffensive pour les plantes cultivées.

En Alberta, la matricaire inodore germe en fin d'été et à l'automne, puis offre l'année suivante une rude concurrence aux cultures qu'elle peut éventuellement étouffer à moins qu'on n'en freine l'invasion.

On peut obtenir une répression assez convenable par un labour parfait en fin d'automne, mais cela ne résout pas le problème des cultures vivaces et des céréales semées à l'automne.

M. Carder signale que, dans ces cas, la seule méthode pratique consiste à utiliser un herbicide sélectif pour la répression et il en a essayé des douzaines contre la matricaire inodore. Ses travaux ont jeté de la lumière sur quelques-uns des problèmes de répression.

Des nombreux produits mis à l'essai quelques-uns seulement ont eu une action valable contre la mauvaise herbe. Un produit comme le Picloram (vendu sous la marque de commerce Tordon) a été le seul herbicide à fournir une répression remarquable. Il a été deux fois plus efficace que le dicamba (Banvel D) et huit fois plus efficace que le mécoprop.

Toutefois, pour des résultats vraiment avantageux, même le picloram doit être appliqué à la forte densité de quatre à six onces de substance active à l'acre.

Une telle densité en rend l'usage prohibitif à cause du coût, des dommages aux cultures et du danger des résidus dans le sol.

M. Carder a aussi essayé des mélanges d'herbicides contenant des quantités réduites de picloram. Il a trouvé que l'emploi d'une demi-once de picloram en mélange avec 7 1/2 onces d'amine 2,4-D donne la même répression de la matricaire inodore que l'application d'au moins 4 onces de picloram pur.

Si ce mélange résout le problème du coût et des dommages aux plantes cultivées, il faudra cependant des expériences plus poussées pour trouver si cette faible densité de picloram est sans danger pour les cultures suivantes, explique-t-il.

Le picloram n'a pas encore été enregistré pour usage général comme herbicide en raison des risques de résidus, mais l'application d'une demi-once à l'acre pourrait bien se situer dans les limites de la sécurité.

Le président d'une grande chaîne de super-marchés alimentaires a violemment pris à partie le Conseil national des boulangers la semaine dernière, au cours d'une allocution qu'il avait été invité à prononcer devant ses membres. Il a déclaré que l'on constate de plus en plus le manque de précautions sanitaires prises par certains boulangers et qu'il est grand temps que le pain, les gâteaux et biscuits qui sont offerts aux consommateurs portent un sceau prouvant l'inspection gouvernementale comme cela se fait pour d'autres produits de consommation.

Rapport des éclosions pour 1967

OTTAWA - Malgré une diminution de 17 dans le nombre des couvoirs exploités en 1967, le chiffre global des éclosions a été de 212,041,710 poussins, soit une augmentation de 2.7 p. 100 comparativement à 1966. Le rapport de la Division de l'aviculture du ministère de l'Agriculture du Canada signale que les couvoirs, au nombre de 262, ont aussi produit 20,096,315 dindons, soit une augmentation de 1.5 p. 100 comparativement à 1966.

Les chiffres se rapportant aux ventes de poussins font voir que le Manitoba, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve ont augmenté le nombre de sujets de ponte et que le total vendu dans tout le pays a été de o.9 p. 100 plus bas qu'en 1966.

Le rapport indique aussi que les effets des ventes accrues de l'année 1966 et du début de l'année 1967 ont incontestablement entraîné une baisse des prix depuis la mi-1967. On peut s'attendre à une hausse des prix vers le milieu de 1968 puisque le volume des poussins placés au début de 1968 est en diminution.

La production de poussins à griller a été contenue jusqu'à un certain point l'an dernier, car elle n'a dépassé que de 3.9 p. 100 celle de l'année précédente. La Colombie-Britannique, les provinces de l'Atlantique et la Saskatchewan ont nique, les provinces de l'Atlantique et la Saskatchewan ont légèrement augmenté leur production. La production globale

(suite à la page 16)

Répression de la folle avoine

BRANDON (Manitoba) - Le triallate (Avadex BW) incorporé au sol avec la herse, sur le chaume à l'automne ou après l'ensemencement au printemps, a donné une bonne répression de la folle avoine et une augmentation de rendement de blé par unité de surface.

Voilà la leçon qui se dégage des essais effectués à la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Brandon.

D'après les observations du chercheur R.D. Dryden, cet insecticide appliqué à raison d'une, d'une et demie et de deux livres à l'acre, a amélioré les rendements de 26, 30 et 27 p. 100 respectivement.

Les applications d'automne ont produit des rendements semblables à celles du printemps. Les parcelles non traitées ont donné une production moyenne de 18 boisseaux à l'acre.

La diminution de la folle avoine a varié de 80 à 98 p. 100. Dans les parcelles pulvérisées à l'automne, la répression a été de 10 p. 100 meilleure que dans les parcelles traitées au printemps, mais la différence n'a pas influé sur les rendements de blé.

Des fonctionnaires du même groupe surveillent les principaux lieux d'entrée au Canada.

La Direction de l'hygiène vétérinaire emploie 540 et 971 techniciens adjoints. La Direction engage aussi des vétérinaires privés pour augmenter si nécessaire, les effectifs chargés de la répression ou de l'éradication des maladies.

Des méthodes bien éprouvées sont établies pour combattre les maladies importantes. Pour la fièvre aphteuse ou la peste porcine, par exemple, les animaux infectés ou exposés à la contamination sont abattus et enterrés sur place, puis les bâtiments nettoyés et désinfectés. La région est alors mise en quarantaine et le déplacement des animaux est prohibé; les déplacements des humains sont aussi surveillés, et des mesures de désinfection imposées. Une enquête approfondie est effectuée afin de déterminer la source et le mode d'infection et d'enrayer rapidement l'épidémie.

De nombreuses stations de quarantaine se trouvent dans les ports maritimes et le long de la frontière canado-américaine pour contrôler les importations.

L'incidence de la tuberculose bovine dans les troupeaux canadiens a été réduite à .087 p. 100, cela signifie qu'il faut examiner en moyenne 1,100 têtes de bovins avant de trouver un réagissant, et ce dernier n'est pas nécessairement infecté. Cette maladie ne constitue donc plus une menace sur le plan économique.

La répression de la tuberculose bovine et la pasteurisation du lait ont aussi mis les humains à l'abri de cette maladie.

La campagne contre la brucellose a de même été intensifiée en 57, et dès 66, les cas étaient réduits à moins de 1 p. 100 du troupeau national, ce qui faisait de tout le Canada une région certifiée.

A la fin de 67, près de 150 régions sont passées dans la catégorie "Exempte de brucellose", qualificatif que l'on compte attribuer à toutes les régions d'ici 71.



L'avenir de la production légumière

LETHBRIDGE (Alberta) - D'ici les dix prochaines années les Canadiens devront probablement produire une proportion beaucoup plus volumineuse de légumes. Selon M. G.A. Kemp, phytogénéticien à la Station fédérale de recherches de Lethbridge, l'évolution de la production et de la consommation de légumes au Canada et aux Etats-Unis au cours des dix-huit ou vingt dernières années nous permet de prévoir avec assez de précision ce que l'avenir nous réserve.

De pair avec l'amélioration de l'économie nationale on observe des changements dans les goûts alimentaires des gens. Au Canada, la consommation de légumes frais a grimpé beaucoup plus vite que notre production, ce qui fait que le Canada doit de plus en plus compter sur l'importation pour combler le déficit. A l'heure actuelle, de 40 à 50 % de nos légumes frais proviennent des Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, les chiffres indiquent que pour le moment la production dépasse les besoins de la consommation mais là aussi, la consommation de légumes augmente plus vite que la production et on prévoit qu'en 1985 elle l'aura rattrapée. L'excédent actuel de légumes sur lequel compte le Canada pourrait donc se tarir beaucoup plus tôt et il nous faudra trouver de nouveaux fournisseurs.

Si nous voulons faire face aux besoins anticipés du Canada, ajoute M. Kemp, nous devrons faire en sorte que le tonnage de notre production s'en rapproche le plus possible. Les prévisions démographiques établissent à 24 millions la population canadienne en 1967 et à 26.6 millions en 1980.

En se basant sur une consommation de légumes de 200 livres par personne en 1975, le Canada pourrait avoir besoin de l'équivalent de 100,000 acres de plus en culture maraîchère en 1975 et 150,000 acres en 1980.

Il n'y a guère de possibilité d'étendre les superficies légumières de l'Est du Canada. Dans les Prairies, plusieurs régions pourraient convenir à la production des légumes: il existe une zone restreinte non irriguée au Manitoba et une autre région potentielle irriguée en Saskatchewan. Dans le sud de l'Alberta, on dispose de 800,000 acres de terres irriguées dont beaucoup conviennent à la plupart des légumes.

C'est dans cette dernière région que devra se réaliser la principale expansion de la production légumière si le Canada veut arriver à produire les légumes dont il aura besoin à l'avenir.

CONCOURS

Les huit erreurs

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques... Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

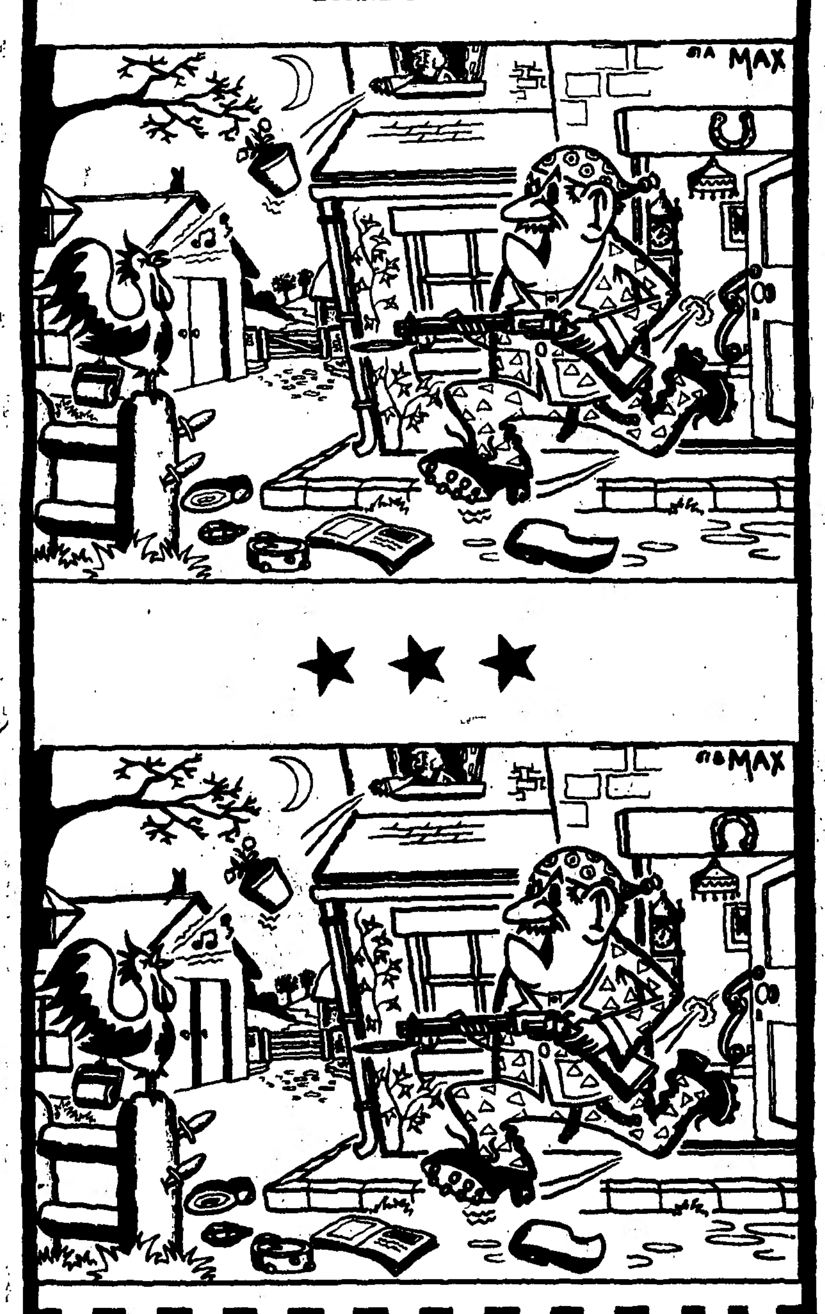
C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS!

Regardez attentivement... et trouvez les huit erreurs!

Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!



NOM...

....

ADRESSE...

....

Nouvelle série de disques très bientôt!

Résultats de notre Concours

La bonne nouvelle que nous avions espéré pouvoir vous communiquer dès cette semaine ne nous est pas encore parvenue ce qui veut dire qu'il nous faudra, encore cette semaine, annoncer le nom d'une personne gagnante qui devra malheureusement attendre encore quelque temps avant de pouvoir recevoir son prix. Nous déplorons ce délai, mais pour l'instant il n'y a rien que l'on puisse y faire.

Voici donc tout de même le nom de notre gagnante choisie au hasard parmi les bonnes participations reçues pour le concours no. 49:

Mme Paul Chamberland,
C.P. 1461,
SAINT-PAUL, Alberta.

Et voici les huits erreurs de ce concours:

1. Le noeud - papillon du garçon de table;
2. Le sac de voyage, à gauche, dont la forme a été modifiée;
3. La noix de coco, en-dessous du palmier, qui a été renversée;
4. La jupe de la dame qui est plus courte;
5. La volute de fer forgé du balcon, à droite, qui est différente;
6. Le bouquet de fleurs que tient derrière son dos le personnage posté sous le balcon;
7. Le chapeau que tient dans sa main droite ce même personnage;
8. Le bérêt du conducteur de l'auto, à l'extrême-droite, qui est plus grand.

Nous vous rappelons que même si nous n'avons pas en mains à l'heure actuelle les prix que nous décernons habituellement à nos gagnants... le concours se poursuit tout de même et que l'on vous invite à y participer en grand nombre. Veuillez faire parvenir vos participations à l'adresse suivante:

Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.
(Concours)

A la semaine prochaine et BONNE CHANCE à tous!

Télévision pour aveugles!

Professeur au Museum d'Histoire naturelle et vice-président de la Commission internationale de l'Eclairage, M. Yves Le Grand vient de déclarer:

- Il n'est pas impossible d'imaginer, dans le futur, qu'une simple petite boîte, fixée directement sur le cortex (écorce cérébrale des individus), permette à ces derniers de capter directement les émissions de télévision, sans passer par l'intermédiaire des récepteurs.

Les spécialistes américains ne déclarent-ils pas déjà qu'ils peuvent faire suivre, de cette manière, même aux aveugles, des programmes de télévision?

Bouc émissaire

Chez les Juifs, à la fête des Expiations, on amenait au grand prêtre un bouc, sur la tête duquel il étendait les mains, et qu'il chargeait, avec des imprécations de toutes les iniquités d'Israel. Les Juifs désignaient cet animal réprouvé sous le nom d'Anzazel, mot hébreu qui signifie "émissaire ou envoyé".

Après cette cérémonie, le bouc était conduit sur les confins du désert, et chassé au milieu des cris de tout le peuple. Le conducteur était obligé de se laver le corps et les vêtements, pour se purifier, avant de rentrer au milieu des siens.

Le mot "bouc émissaire" est devenu proverbial pour désigner une personne sur laquelle on fait retomber toutes les fautes, à laquelle on impute tous les torts, et qu'on accuse de tous les malheurs qui arrivents.



Dans la lutte - Le gouverneur de l'État de New York, M. Nelson Rockefeller, a déclaré qu'il "a-vait finalement décidé de céder aux pressions exercées sur lui" en acceptant de se porter aspi-rant à la nomination d'un candi-dat républicain en vue des élec-tions présidentielles. Six semai-nes auparavant, le gouverneur de 59 ans avait pourtant bien indiqué qu'il ne se présenterait pas.

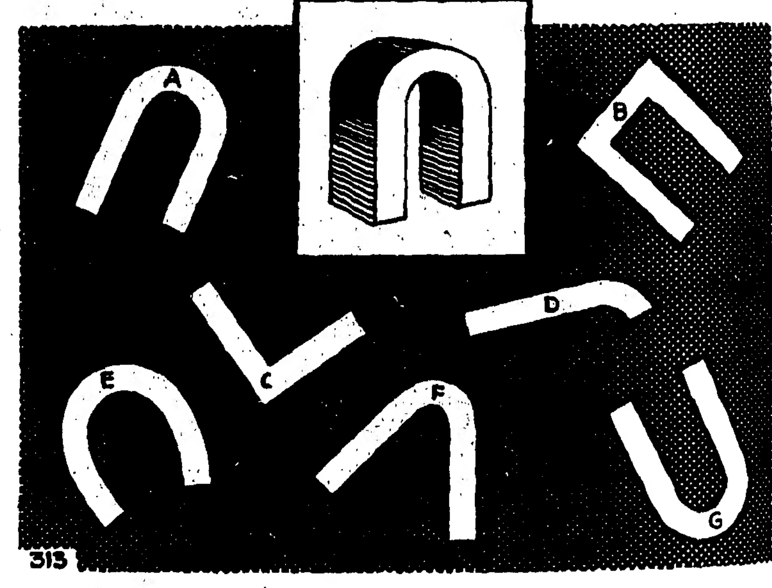
Voir et manger

Un touriste arrive dans un grand hôtel.

— Quelles sont les heures des repas ici? demande-t-il au gérant.

—Le déjeuner, de six heures du matin à onze heures, le lunch, de onze heures à trois heures de l'après-midi et le dîner de trois heures à huit heures du soir.

— Diable, ça dure donc de six heures du matin à huit heures du soir sans arrêt, alors quand est-ce que je pourrai visiter la ville?



Vous voyez cette porte, mais à quelle ouverture ira-t-elle?
Solution: G.















Solution: page 11

événements-jeunesse

LE 18 MAI

L'Action '68 organise son deuxième "Round Up" (danses de style "western") le samedi 18 mai à 8h. 30 p.m. au D.S. Ranch, à Winterburn. Le prix d'entrée n'est que de $1.00.

Les billets sont disponibles de tout membre de l'Action '68.

Agent secret méconnu

Vingt-cinq ans après la libération de la France, on apprend que Maurice Chevalier fit partie, pendant la dernière guerre, des services secrets alliés. Ces révélations faites par le frère de l'artiste, sont confirmées par le célèbre cinéaste américain John Ford. Ce dernier précise que Chevalier a permis l'arrestation d' au moins 20 chefs de la Gestapo.

Après la libération de la France, Maurice Chevalier fut l'objet de violentes attaques, de la part des communistes surtout, qui l'accusaient d'avoir chanté pour les Allemands. L'illustre artiste n'a eu que d'autant plus de mérite à ne pas répondre aux accusations injustes dont on l'abreuvait.

Le sexe faible

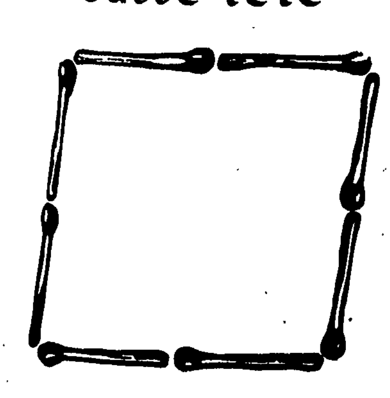
Le sexe qu'on appelle faible est beaucoup plus fort qu'on ne le croit généralement. Ainsi, sur le plan biologique, la preuve est faite que l'organisme de la femme est plus résistant que celui de l'homme. Elle vit en moyenne cinq ans de plus que son mari; elle est moins sujette que l'homme aux affections cardio-vasculaires; elle est plus résistante devant les maladies banales; elle réagit mieux que l'homme aux coups durs et aux grands chocs affectifs. L'homme âgé survit mal à la perte de sa compagne et, parfois, en vient à se suicider; la femme, dans l'ensemble, surmonte bien son deuil.

Dans certains pays, comme l'U.R.S.S., où l'on se base sur le plan des services que chacun peut rendre au pays, la femme n'est pas considérée comme appartenant à un sexe faible. En Union soviétique, les femmes bâtissent routes et maisons, conduisent des avions de chasse ou pilotent des bateaux. Et dans toutes ces activités, on s'est aperçu qu'elles valaient largement les hommes.

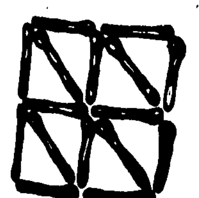
Flairetout...

La position du soleil varie tellement qu'il a dû s'écouler pas mal de jours entre la prise de vue et la visite de l'inspecteur!





Formez avec 8 allumettes la figure ci-dessus. Puis, en ajoutant encore 8 allumettes, essayez d'obtenir 8 triangles rectangles égaux.



SOLUTION:

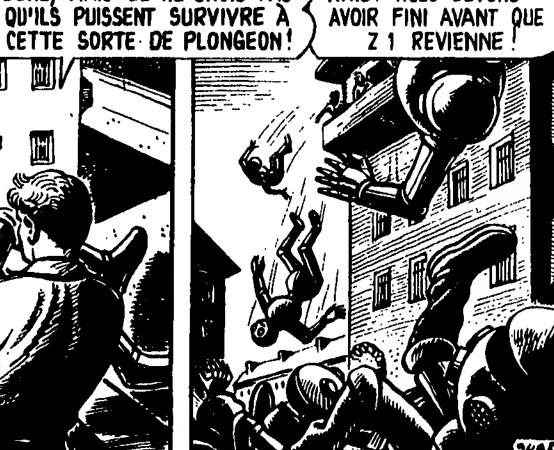
PILOTE TEMPETE







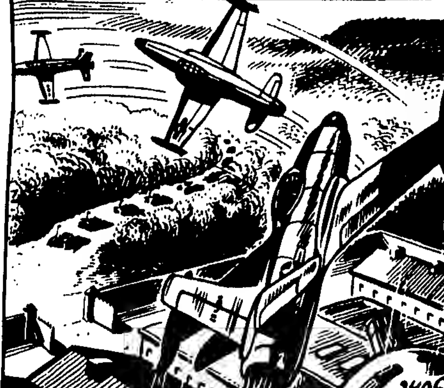


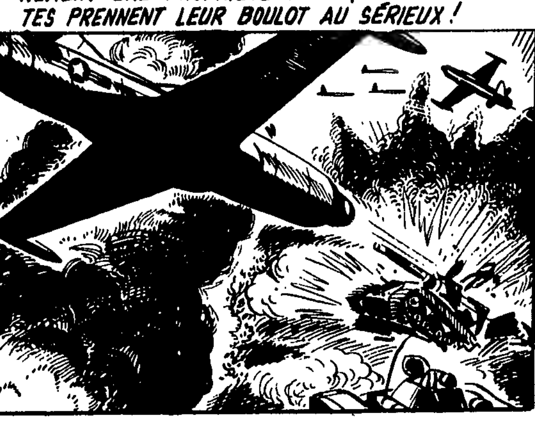


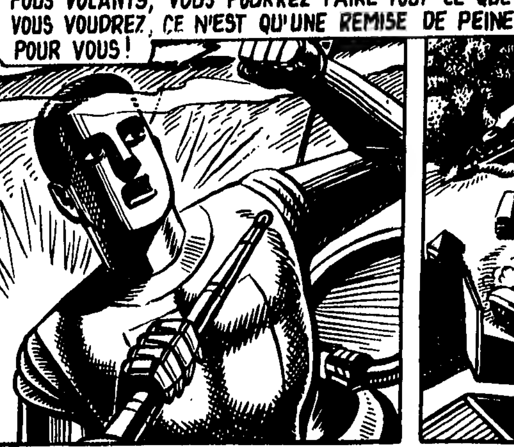




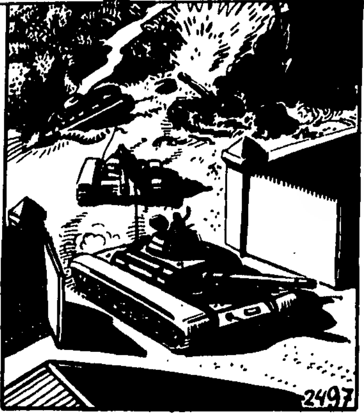


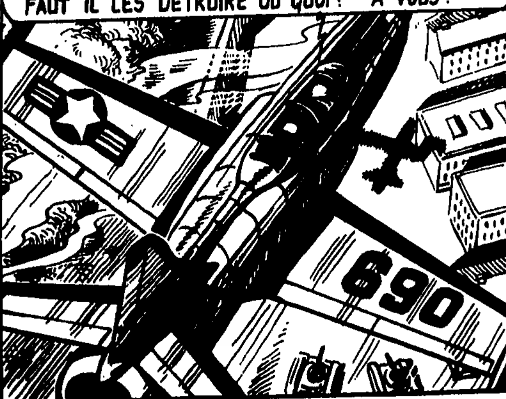


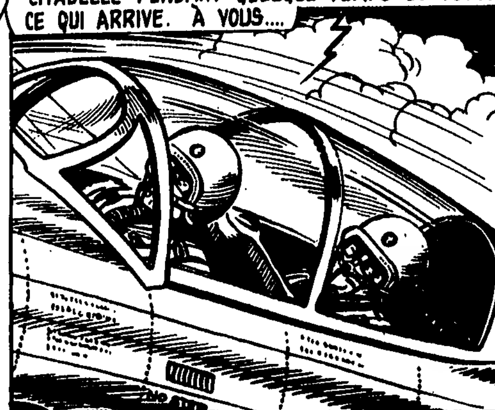
















Cette somptueuse robe du soir accompagnée d'un manteau - le tout recouvert de pierrreries - faisait partie d'un récent défilé de modes israélites organisé à Montréal.



Vasilios Papas, couturier grec, s'est visiblement laissé influencé par la grande richesse des costumes nationaux grecs au moment de créer cette splendide robe du soir.

Pourquoi, Mesdames, pleurez-vous donc si souvent?

Que la nature ait fait les filles différentes des garçons, nul ne songerait à s'en plaindre. Mais, touchant les glandes lacrymales, elle a vraiment dépassé la mesure. C'est du moins ce qu'affirme une femme, qui explique pourquoi ses soeurs pleurent si souvent.

A l'homme, en effet, la nature a octroyé une petite soupape discrète qui ne fonctionne qu'en cas d'événement grave, et à la femme un robinet peu étanche, qu'une pichenette suffit à ouvrir et à fermer. D'où les fréquentes crises subites de larmes folles auxquelles elle est sujette, crises aussi irrépressibles et inexplicables que le hoquet et également déconcertantes, pendant lesquelles l'homme se demande quelle peut bien être, cette fois, la cause du déluge.

Dans l'admirable candeur de son coeur, il croit que toutes les larmes sont pareilles et que si une femme pleure, c'est qu'elle a du chagrin. Or les femmes peuvent pleurer - et elles ne s'en privent pas - pour mille autres raisons. Sont-elles en colère, sont-elles heureuses? Elles pleurent. Sont-elles attendries, contrariées? Elles pleurent. Il leur arrive de le faire à dessein, et plus souvent par erreur, et même quand elles le font sans savoir pourquoi, elles escomptent évidemment que vous, vous le savez et que vous agirez en conséquence.

Que peut, que doit faire un homme quand, pour une raison qui lui échappe, la femme qu'il aime fond soudain en larmes? Aujourd'hui encore, nombre d'hommes adoptent la même attitude; dès que le visage de madame s'assombrit, ils volent au-devant des désirs de son petit coeur, qu'il s'agisse d'une chevauchée au pays des Apaches ou de l'achat d'une nouvelle garniture de divan pour le salon. Mais il n'est bon pour aucune femme d'obtenir tout ce qu'elle demande avec des larmes. Et que dire des inconvénients que cela peut avoir pour son mari!

Toutes différentes sont les larmes de contrariété. Quand une femme pleure parce qu'elle est irritée, il ne lui plaît pas du tout qu'on ne fasse pas attention à elle. Elle veut qu'on l'apaise. Mais ne vous y trompez pas, ces larmes-là n'expriment pas une vraie colère. La fureur est une émotion trop forte pour provoquer les pleurs, car elle dessèche les voies respiratoires comme elle déshydrate le cerveau. Une femme pleure plus volontiers pour une petite vexation que pour un outrage grave; c'est une vérité que tout homme doit apprendre.

Au fond, ce n'est pas tellement sorcier de vivre en bonne intelligence avec une femme qui pleure. Restez calme et essayez de découvrir la cause du dernier déluge. Et, surtout, ayez toujours un mouchoir propre sous la main, à toutes fins utiles. Parce que, si votre femme éprouve du bonheur ou de la lassitude, de la tendresse ou de la colère, de la fatigue ou de la joie, vous en aurez sûrement besoin.

Pour les Canadiennes qui aiment l'aventure

Si vous rêvez de contrées lointaines et que vous sachiez bien manier la machine à écrire et le blocnotes à sténographie, vous devriez peut-être tenter d'entrer au service extérieur comme sténo-dactylo.

Nancy Walsh donne un aperçu du travail qui attend la jeune fille tentée par l'aventure. Mlle Walsh a été engagée il y a 11 ans par le ministère des Affaires extérieures comme sténographe au service extérieur et elle a passé sept ans à l'étranger, à Washington, Buenos Aires, Paris et Rome.

Avec Françoise Gagnon, du même service, elle est partie cette année en tournée de recrutement, de Toronto à la côte du Pacifique.

"La première caractéristique que nous cherchions est la capacité de s'adapter aux divers pays étrangers", a déclaré Mlle Walsh en interview.

"Les condidates doivent aussi avoir de la stabilité et de la maturité."

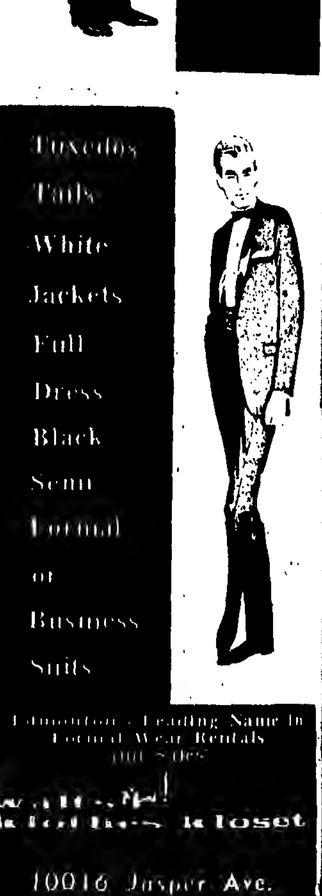
La maîtrise d'au moins une langue seconde et l'expérience de la vie à l'étranger sont aussi des critères favorables.

Pour être éligibles aux postes, commandant des salaires de $3,872 à $4,633 par an, les candidates doivent être célibataires, âgées de 20 à 45 ans, citoyennes canadiennes ayant résidé au moins 10 ans au Canada, prêtes à travailler n'importe où. On exige d'elles au

(suite à la page 16)









Un mariage bien préparé...est un mariage bien réussi

UN MOIS AVANT

LA MARIEE

Vérifiez les préparatifs pour votre réception.

Vérifiez la commande chez le fleuriste.

Préparez l'annonce de votre mariage telle que vous désirez qu'elle soit publiée dans les journaux, envoyez-la en marquant bien le jour de publication.

Adressez vos invitations et mettez-les à la poste trois semaines avant votre mariage.

Avertissez tous les membres du cortège nuptial de la date et du lieu de la répétition et de la réception qui suivra.

Achetez les cadeaux que vous désirez offrir à la dame et aux demoiselles d'honneur. Ces cadeaux seront donnés à la réception qui suit la répétition.

Achetez le cadeau que vous voulez offrir à votre futur époux.

Prenez votre rendez-vous chez le coiffeur et la manucure.

Notez sur un calendrier spécial les invitations pour les réceptions offertes en votre honneur ainsi que pour tous les rendez-vous chez le coiffeur, couturier, etc.

Complétez vos achats de trousseau personnel et de maison.

Procurez-vous un carnet pour y enregistrer vos cadeaux au fur et à mesure qu'ils arrivent.

Remerciez pour chaque cadeau, personnellement et promptement.

Préparez l'endroit où vous désirez exposer vos cadeaux.

LE MARIE

Voyez à la publication des bans.

Vérifiez avec le garçon d'honneur et les placeurs les détails du vêtement, la date et l'heure du mariage.

Achetez le cadeau que vous voulez offrir à votre future épouse ainsi que ceux que vous offrirez au garçon d'honneur et aux placeurs à la réception qui suivra la répétition.

Complétez vos préparatifs de voyage.

Achetez l'anneau de mariage si ce n'est pas déjà fait.

Assurez-vous que votre trousseau est complet.

DAME ET DEMOISELLES D'HONNEUR

Aidez à adresser les invitations.

LA MERE DE LA MARIEE

Voyez aux derniers essayages de votre robe.

Vérifiez les arrangements avec le traiteur pour la réception.

Prenez note des invitations envoyées, des maisons avec qui vous traitez.

Prenez votre rendez-vous chez le coiffeur et la manucure.

(Gracieuseté "Mon Mariage")

Des bouclettes souples dans lesquelles vous ne passerez que très rapidement la brosse pour refaire une mise-en-plis,..c'est la nouvelle ligne "liaison".

Cuisine tradionnelle

Les épouses des premiers colons établis en Nouvelle-Ecosse, après avoir quitté la France, l'Allemagne et les Iles Britanniques, apportèrent les recettes culinaires de leurs pays natals respectifs.

Ces recettes furent transmises de mère en fille, verbalement ou par écrit sur des cartes qui datent de nombreuses années.

Grâce au ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, et aussi à Florence Hilchey, de Halifax, quelques-unes de ces recettes traditionnelles figurent dans les manuels culinaires contemporains.

Sous le titre "Heirloom Recipes", Mme Hilchey donne des recettes de cuisine recueillies dans les petits villages et centres ruraux de la Nouvelle-Ecosse.

L'auteur raconte que ce ne fut pas toujours facile, car certaines femmes hésitaient à dévoiler des secrets culinaires gardés jalousement dans leur famille depuis des générations.

Gâteau de noces

Mme Hilchey cite notamment une aïeule domiciliée dans un village du Cap-Breton, qui a finalement consenti à énumérer les ingrédients d'un fameux gâteau de noces qu'elle confectionne, mais sans donner le mode de préparation. Ce dessert est désigné comme le "Gâteau aux fruits de Tante Mary".

Des anciens livres de cuisine ont fourni une autre source de matériel pour la rédaction de "Heirloom Recipes" et Mme Hilchey a obtenu d'autres recettes de sa mère et autres membres de sa famille.

Il existe trois traditions culinaires en Nouvelle-Ecosse, avec des mets d'origines française, allemande et écossaise, d'expliquer l'auteur qui donne dans son livre certains détails historiques et la provenance de plusieurs recettes.

Economiste-ménagère au ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, Mme Hilchey aime à collectionner les recettes.

Les Canadiens de la Nouvelle-Ecosse ont changé leur mode d'existence, mais ils doivent préserver les anciennes traditions, au dire de Mme Hilchey, qui suggère aux femmes d'utiliser les recettes qui datent de l'époque des pionniers.

Elle ajoute que c'est un bon moyen d'attirer les touristes.

Des aliments frits... sans friture

General Foods vous présente Shake'n Bake -- le nouveau produit révolutionnaire qui vous offre tous les avantages des aliments frits -- sans friture.

Shake'n Bake est un mélange tout prêt assaisonné pour panure qui donne des aliments croustillants à l'extérieur, comme les aliments frits, et tendres et succulents à l'intérieur -- par simple cuisson au four.

Rien de plus facile. Le mélange pour panure se vide dans le sac en plastique. Il suffit ensuite d'humecter les aliments, de les mettre dans le sac, de les secouer et de les mettre au four. Pas de gâchis, pas d'éclaboussures de graisse, pas d'odeur de friture.

Shake 'n Bake est disponible en trois saveurs. Le mélange pour poulet convient à tous les aliments. Le mélange pour poisson convient à tous les fruits de mer, mais il rehausse aussi la saveur de tous les aliments qui s'accommode de la saveur du citron. De plus, un troisième mélange spécialement assaisonné pour le porc ou le veau.

Chaque paquet contient une enveloppe du mélange, ainsi qu'un sac en plastique. L'enveloppe contient suffisamment de mélange pour paner environ deux livres et demie de poulet ou environ une livre de poisson ou deux livres de côtelettes de porc ou une livre de veau.

Shake'n Bake est actuellement distribué en Colombie-Britannique, dans l'Alberta, le Manitoba, le Saskatchewan et en Ontario et au Québec.

Le prix est à environ 29 ¢ le paquet.

Le poulet, qui est depuis longtemps l'un des mets préférés en hiver, est totalement transformé quand il est préparé de cette façon avec du Shake'n Bake.

General Foods vous présente maintenant Shake'n Bake aromatisé spécialement pour le poulet et pour le poisson.

Les poitrines de poulet farcies et enrobées de Shake'n Bake ont une saveur délicieuse et une apparence appétissante absolument nouvelles pour le poulet.

Les aliments au Shake'n Bake sont tellement faciles à préparer! Vous mettez d'abord le mélange dans le sac en plastique, puis le poulet. Vous secouez vivement, puis vous mettez le poulet au four. Vous obtenez alors des aliments "frits" sans friture, et sans aucun des inconvénients de ce mode de cuisson. Pas de gâchis à nettoyer. Pas d'odeur de friture. Pas de saveur désagréable de friture.

Les paquets de Shake'n Bake à prix modique, disponibles dans les magasins de votre région, contiennent suffisamment de mélange pour paner environ deux livres et demie de poulet.



ENTREE AUX FRUITS DE MER

4c. à thé de beurre
1 filet de sole (d'environ 6 oz.), découpé en morceaux d'un pouce
6 onces de crabe cru, frais ou congelé
6 onces de crevettes crues, fraîches ou congelées, coupées en dés et décongelées
3/4 de tasse de vin blanc
1 paquet de mélange tout prêt pour paner le poisson
2 c. à table de persil haché
2 c. à table de beurre

Mette 1 c. à thé de beurre dans 4 plats à four individuels. Repartir les fruits de mer dans les plats. Verser 3 c. à table de vin dans chaque plat. Répandre le mélange pour paner et le persil par-dessus. Garnir de pointes de beurre. Faire cuire à 400o F. pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse facilement. 4 portions.

REMARQUE: On peut remplacer un des fruits de mer par des pétoncles.

POITRINES DE POULET FARCIES

2 tasses de farce à la mie de pain préparée
4 poitrines moyennes ou 3 grosses poitrines de poulet entières, coupées en deux
Sel et poivre
1 enveloppe de mélange tout prêt pour paner le poulet
1 boîte (10 oz.) de soupe crème de céleri condensée
1/4 tasse d'eau

Désosser chaque poitrine de poulet. Les placer, la peau en dessous, entre deux épaisseurs de papier paraffiné et les aplatir au maillet. Les saupoudrer légèrement de sel et de poivre. Mettre environ 2 c. à table de farce à un bout de chaque morceau de poitrine de poulet; l'enrouler sur lui-même. (La chair adhérera sans qu'on ait besoin d'utiliser de brochettes.) Vider le mélange tout prêt pour paner dans le sac en plastique. Mettre les poitrines roulées une par une dans le sac et les retourner dans le mélange jusqu'à ce qu'elles soient uniformément enrobées. Répéter pour chaque poitrine roulée.

Disposer les roulades, le côté rabattu en dessous, dans un plat à four peu profond non graissé. Faire cuire au four à 400oF. pendant 40 à 50 minutes ou jusqu'à ce que les roulades soient tendres. Verser la graisse du plat et en mesurer 3 à 4 c. à table. Dans une casserole, mélanger la soupe avec l'eau et la graisse mesurée. Amener à ébullition en remuant de temps en temps; servir avec le poulet. 6 portions.

VEAU A L'AUBERGINE

La moitié d'une aubergine moyenne
1/2 tasse de parmesan râpé
1-1/2 tasse de sauce à spaghetti sans viande
1 livre de veau, coupé en portions et aplati en tranches très fines
1 enveloppe de mélange tout prêt pour paner le poulet

Peler l'aubergine; la couper en deux dans le sens de la longueur, puis la couper en travers, en tranches de 1/8 de pouce d'épaisseur. Mettre le tiers de l'aubergine dans un plat à four de 1-1/2 pinte. Garnir de 2 c. à table de parmesan et de 1/2 tasse de sauce à spaghetti. Répéter 2 fois. Parsemer du fromage qui reste. Paner le veau avec le mélange pour paner selon les instructions données sur le paquet. Disposer la viande en une seule couche sur le dessus de l'aubergine en casserole. Faire cuire au four à 400oF. pendant environ 40 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Si désiré, parsemer de persil haché. 4 portions.

Le Chapelet à CHFA

16-Famille de M. et Mme Rosaire Hébert, St-Albert
17-Familles Joseph et Gérard Fillion, Donnelly
18-Mlles Monfette et Girard, Falher
20-Famille de M. et Mme Georges Maure, Falher
21-Paroisse de St-Albert
22-Paroisse cathédrale de St-Paul
23-Paroisse St-Louis, Bonnyville
24-Familles Henri Charbonneau et Jos Deslauriers, McLennan
25-Famille J. Arthur Routhier, St-Paul
27-Famille de M. et Mme Ernest Nicolet, Falher
28-Cercle de l'ACFA d'Edmonton-est
29-Paroisse St-Emile de Legal
30-Mlle Thérèse Jean, Rosary Hall, Edmonton
31-Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

Les habitudes alimentaires de bébé

Pour un bébé, rien n'a plus d'importance que d'être nourri. La satisfaction de manger et l'ambiance qui entoure cette action peuvent exercer sur lui une influence permanente. Le bébé nourri au sein associe l'acte de manger à la tendresse et à la sécurité des bras de sa maman et il faut donner à l'enfant nourri au biberon le même sentiment de chaleur et de sécurité. Les mots tendres et les câlineries prodigués au petit bébé alors qu'il se nourrit favorisent son épanouissement.

A mesure qu'il vieillit, le bébé apprend qu'on peut se nourrir autrement qu'en suçant. Si, de temps à autre, on lui offre de la nourriture dans une cuillère, il sera moins surpris quand des aliments solides lui seront présentés. Par exemple, on peut lui donner très tôt, son jus d'orange à la cuillère.

Il n'y a pas d'âge déterminé, pour commencer à donner des aliments solides; cela dépend du bébé. Dès qu'il perce des dents, on devrait remplacer les purées et les bouillies par des aliments qui forcent à mastiquer. Il est bon d'offrir d'abord de petites quantités d'un seul aliment solide à la fois. Le bébé aime manger dans sa chaise haute, en même temps que la famille; goûter aux mets des grandes personnes l'amuse énormément et l'habitude au plaisir d'essayer des aliments nouveaux.

Au cours de sa deuxième année, la croissance de l'enfant ralentit. Son appétit s'en ressent et il engraisse moins, mais il n'y a aucune raison de s'alarmer. Le bébé en santé mange selon les besoins de son organisme.

Aidez-le à aimer à manger.

L'heure des repas devrait être un plaisir et il est naturel pour l'enfant d'aimer à manger. C'est un point à explorer quand votre petit refuse de manger. Un bon appétit est fait de bien des choses. L'exercice le stimule alors que la grande fatigue l'émousse; une période de jeux tranquilles est donc à conseiller juste avant les repas. Des mets bien servis dans de la vaisselle de couleur, le fait d'avoir les mains bien propres, la bonne humeur générale contribuent tous au plaisir de manger. Et voici d'autres points:

Laissez-le jouer.

Les jeunes enfants aiment jouer avec leur aliments. C'est malpropre, c'est entendu, et il faut tout nettoyer, mais c'est sa façon d'apprendre. Les bonnes manières viendront plus tard.

Régularité.

Les jeunes enfants préfèrent d'habitude la régularité des repas. Il ne s'agit pas d'établir un règlement inflexible, mais des repas à toute heure, des biscuits, des liqueurs ou des friandises à volonté ne sont certainement pas à conseiller.

Fluctuations

Il n'y a vraiment pas raison de s'alarmer si les goûts de l'enfant semblent se modifier et s'il délaisse le lait ou les légumes, ou en mange moins à certains jours. Les enfants, comme les grandes personnes, n'ont pas toujours le même appétit.

Si l'enfant repousse les carottes ou le navet, servez-lui des pois ou des épinards, quitte, un autre jour, à glisser un peu de carotte ou de navet avec les autres légumes. Ou encore offrez-lui un bâtonnet de navet ou une carotte crue.

Le lait dans les potages ou les desserts est tout aussi nourrissant que le lait dans un verre et passe ainsi inaperçu.

Une assiette trop remplie peut décourager. Une petite portion en demande une deuxième, parfois une troisième.

Si le père est difficile et en mange que certains morceaux ou si le grand frère exige des mets spéciaux, le jeune enfant fera vite la même chose sans qu'on puisse l'en blâmer.

Les discussions, les promesses et les menaces, en plus d'être désagréables, ne corrigent pas les mauvaises habitudes alimentaires d'un enfant. L'enfant, très vite conscient des réactons de ses parents, peut décider que l'attention qu'il reçoit vaut bien la peine de faire des difficultés.

Le soin des chandails

Qu'ils soient de laine ou d'un fibre chimique, la plupart des chandails se lavent à la main. La différence, c'est que le tricot de laine a tendance à rétrécir et qu'il faut lui redonner sa forme au moment de le faire sécher. Le tricot de fibre synthétique est indéformable, mais il faut quand même le faire sécher à plat.

Vous avez un chandail de laine à laver? Commencez par en dessiner le contour sur un gros papier d'emballage (pas de papier-journal, l'encre pouvant salir le vêtement).

Lavez le chandail à l'eau froide, à l'aide d'un savon spécial, ou encore à l'eau tiède additionnée de savon doux. Si vous habitez un endroit où l'eau est dure, ajoutez à la savonnée un peu d'adoucisseur d'eau ou de carbonate de soude. Un trempage de 5 à 10 minutes aide à déloger la saleté. Ne frottez ni le tordez. Pressez avec les mains.

Rincez deux ou trois fois dans une eau de température identique à celle du lavage. Exprimer toute l'eau possible (toujours sans tordre) puis roulez le chandail dans une serviette éponge.

Redonnez au chandail sa forme première en suivant le contour dessiné sur le papier, et laissez-le à plat sur le papier pour sécher, loin d'une bouche de chaleur et à l'abri du soleil.

Un léger brossage au moyen d'une brosse propre et sèche sur le chandail encore humide lui rendra son velouté. On peut se servir d'une brosse à cheveux ou d'une brosse à ongles, pourvu qu'elles soient bien propres.

Repassez le chandail sec en prenant soin d'utiliser une pattemouille, à moins que vous ne préfériez le fer à vapeur.

L'ÉDUCATION DES ADULTES



Le Cercle des femmes journalistes recevait dernièrement comme invité-conférencier, M. Réal Charbonneau, directeur du Service de l'Education des adultes, à la Commission scolaire catholique de Montréal. On voit sur notre photo, de gauche à droite, madame Julia Richer, présidente du Cercle, M. Réal Charbonneau et madame Françoise Gaudet-Smet, vice-présidente du Cercle, en province.

Les "Classiques de la Chanson"

Tombé la nuit

Interprète: Gilles Vigneault

Tombé la nuit, fermé le jour
Il n'est de vrai que nos amours

Au bout du fil de ma chanson
Est un pays bonhomme hiver
Qui commençait, tout reste à faire.
Je suis à lui trouver un nom
Entre jeunesse, amour et terre.

J'aimerais dépenser ma nuit
A te courir, mers et merveilles
Mais c'est au creux de ton oreille
Calme et...
Un nom qui sonne comme terre.

Je cherche un mot doux comme amour
Mais dont on aurait pas la rime
Je cherche un mot qui dans cette rime
Et se passerait de tambour
Avant de jouer au bonheur
Au sommeil et à nos misères
Rappelle-moi comment ce fer
Est logé là, au coin du coeur
Et que je rame à ta galère.

Conseils à suivre dans le choix du petit chien qui sera votre ami

MONTREAL - L'erreur la plus usuelle que font les gens qui veulent acheter un chien est de choisir le joli chiot à l'air triste, seul dans un coin du chenil. Tel est l'avis de Nigel Aubrey-Jones, éleveur de chiens, champions de concours mondiaux.

Ce dont ne se rendent pas compte les acheteurs éventuels, apitoyés, c'est que souvent le jeune chien est mélancolique et tranquille parce qu'il n'est pas en bonne santé. S'il est sain, il dressera la queue, ses yeux seront brillants et vifs et il frétillera.

"Le chiot n'éprouve normalement aucune crainte tant qu'il est petit. S'il a peur, c'est que quelque chose ne va pas".

Le caractère est aussi d'importance, dit M. Aubrey-Jones.

"Evaluez votre propre personnalité: attendez-vous beaucoup d'affection de la part d'un chien? Le caniche sera alors votre meilleur choix, car non seulement il se dresse aisément, mais il est intelligent et ne refusera rien pour vous plaire. Parce qu'il ne mue pas, il faut le tondre régulièrement. Enfin, il mange très peu"

M. Aubrey-Jones recommande un pékinois aux gens qui veulent un chien loyal, intelligent, mais peu embarrassant.

"L'une de ses qualités est son manque de prétention. Il s'arrange seul presque toute la journée. Si vous voulez jouer avec lui, il sera certes d'accord mais il saura s'arrêter quand vous en avez assez.

UN CHIEN PENSEUR

"Il écoute attentivement, on dirait presque qu'il est penseur; il a le coeur du lion et pourtant il aime être cajolé".

M. Aubrey-Jones exhibe fièrement son pékinois de 18 mois, St. Aubrey Goffus Brescia, qui a déjà remporté plusieurs rubans et "deviendra probablement l'un des meilleurs chiens de spectacle au monde".

M. Aubrey-Jones est distributeur de toute une collection de médicaments et articles de toilette pour la gent canine: ainsi, un sirop contre les vers, aromatisé au chocolat, pour les chiots capricieux qui n'aiment pas le goût du médicament ordinaire.

Il importe de savoir nourrir le petit chien durant ses premiers mois.

"Quelle que soit sa race, tout chien, jusqu'à l'âge de 4 mois, a besoin de quatre repas quotidiens, frugaux mais nourrissants, incluant deux repas de lait et deux consistant surtout en viandes. Au lait, on peut ajouter du pablum pour former un gruau, ainsi qu'un jaune d'oeuf de temps à autre.

"Un repas de viande devrait consister en steak haché cru et le repas principal, en viande cuite avec des biscuits ou de la farine".

De quatre à six mois, trois repas suffisent, dont un de lait. De six à 12 mois, on réduit l'alimentation à deux repas par jour. Ensuite, le chien vivra d'un repas quotidien, plus un goûter de biscuits au milieu de l'après-midi.

Pour habituer votre chiot à la propreté, mettez-le dehors sur un journal durant quelques minutes tôt matin, après son repas, après la sieste et avant le coucher, le soir.

Dès l'âge de 10 à 12 semaines, il convient de commencer à entraîner votre chien à marcher en laisse. Faites-lui porter un collier à la maison pour qu'il s'y habitue. Ne le tirez pas, s'il se montre timide ou têtu; encouragez-le plutôt avec une friandise.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Semaine favorable pour les changements mineurs. Les soirées sont propices à de nouveaux contacts sociaux.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
La chance vous sourit sur le plan financier; elle vous sauve de la catastrophe. Une joie sentimentale.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Vous êtes mal disposé; prenez un congé et reposez-vous. Les soirées sont excellentes pour la tendresse et l'amour.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Ne décidez rien d'important. Contrariétés sentimentales; n'aggravez pas les choses.

LION du 23 juillet au 23 août
Vos projets amoureux sont brisés par un message imprévu. Maitrisez votre tempérament; il n'y a pas à faire un drame.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Opérez tous les changements possibles. Faites taire vos sentiments. Votre ami de coeur se montre égoiste et capricieux.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Soyez sur vos gardes cette semaine. Vous vous moquez des sentiments d'une personne de l'autre sexe. Attention à ses réactions.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Ne risquez rien; le temps est incertain. Consacrez-vous à votre routine journalière.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Quelqu'un va vous annoncer une bonne nouvelle. Prenez la vie en riant.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Ne vous obstinez pas, car vous connaissez un début de dépression. Evitez le surmenage. Les soirées sont ennuyantes.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Entreprenez des travaux ambitieux. Tout sur le plan financier et légal aura d'heureux effets. Un ami vous fait plaisir en vous aidant; soyez reconnaissant.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Attention! Usez de votre bon jugement. Un danger sur le côté financier vous menace. Ne dépensez pas inutilement.

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1. Confessions........ Christophe
2. Dalila........ César et les Romains
3. Tu m'entendras du bout du monde...... Nicoletta
4. Ooo la la........ César et les Romains
5. Les amoureux qui passent........ Christophe
6. Pleure........ Les Gendarmes
7. Comme un garçon........ Paul Mauriat
8. Mal........ Johnny Hallyday
9. Chante, danse........ Les Aristos
10. Elle a changé ma vie........ Jean Malo

CHANSON de la semaine

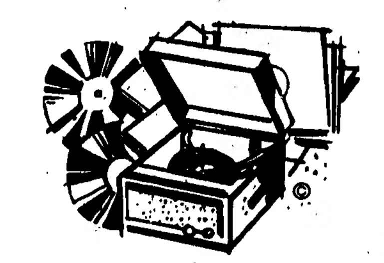
Le monde est gris, le monde est bleu

Interprètes: Les Aristos

Le monde est gris, le monde est bleu
Et la tristesse brûle mes yeux
Mon coeur est gris, mon coeur est bleu
Je ne pourrai pas être heureux
Car je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime
Non je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime

Le monde est gris, le monde est bleu
Et la tendresse berce mes yeux
Mon coeur est gris, mon coeur est bleu
L'amour me quitte peu à peu
Car je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime
Non je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime

Le monde est gris, le monde est bleu
La neige tombe sur mes yeux
Mon coeur est gris, mon coeur est bleu
C'est donc si dur de vivre à deux
Car je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime
Non je n'ai pas trouvé quelqu'un
Qui m'dise je t'aime



Première réunion du Conseil...

(suite de la page 1)

de actuelle, ce qui signifie donc que l'A.C.F.A. continuera de coopérer avec l'organisation des Etats généraux.

CHANGEMENT DE NOM

C'est à l'Exécutif qu'il reviendra de nommer un Comité spécial devant étudier le bien-fondé d'un éventuel changement de nom de l'Association. Ce nouveau comité sera probablement composé de cinq membres et il aura charge, en plus de l'étude de la question, de choisir un nouveau nom si toutefois il s'avère qu'un changement soit souhaitable.

EDUCATION

Au chapitre de l'Education, le Conseil n'a fait qu'entériné les rapports et résolutions déjà présentés lors de l'assemblée générale, soulignant toutefois l'urgence du travail à accomplir. L'on verra donc à former aussi tôt que possible le Comité central d'aviseurs pour l'enseignement en français (composé de représentants de la Comm. scolaire séparée d'Edmonton, de l'A.E.B.A., de l'ACFA du Collège St-Jean et/ou de l'Académie Assomption), et à faire travailler au maximum les comités d'action interne et externe formés récemment.

SECURITE FAMILIALE

L'on a annoncé samedi dernier que le nouveau plan de la Sécurité familiale annoncé lors de l'assemblée générale deviendrait en force à compter du 1er juillet prochain. Pour illustrer les avantages de ce nouveau plan sur l'ancien, l'on n'aura qu'à comparer les chiffres suivants. A date, le plan de Sécurité a procuré à ceux qui en ont bénéficié la somme de $56,960. Ces mêmes bénéfices, vu dans l'optique du plan nouveau, se seraient totalisés à $136,500. La différence se passe donc de commentaires...

L'on a aussi appris samedi que l'A.C.F.A. , par son Secrétariat permanent, établirait bientôt un "Service postal du Livre français", un peu dans le même genre que son actuel service A.C.F.A.-Périodiques. Cette création résulte de la disparition de Schola d'une part, et de la demande répétée pour des volumes français auprès du Secrétariat et d'autres organismes d'autre part. Nous pourrons vous communiquer plus de détails à ce sujet un peu plus tard.

Parlant de services existants, il a été question samedi dernier des Assurances générales et l'on a souhaité que le comité responsable de ce service reprenne au plus tôt son travail afin d'éclaircir certains aspects qui demeurent encore plus ou moins obscurs pour plusieurs et informe davantage le public.

L'on verra aussi à intégrer l'ancienne Société de Prêts aux Etudiants comme simple Comité de l'A.C.F.A. ou à en simplifier la charte existante, selon que l'une ou l'autre de ces deux alternatives s'avérera la meilleure et la plus pratique. Il n'en demeurera pas moins cependant que les fonds de l'actuelle Société demeureront inaliénables, quelque soit la solution envisagée.

Enfin, l'on a fait état de deux importants congrès qui se tiendront à Edmonton bientôt. Celui du CCC dont nous avons déjà parlé et celui des Commissaires d'écoles de langue française du Canada qui doit avoir lieu à l'hôtel Macdonald les 24, 25 et 26 mai prochains et auquel tous ceux que l'éducation intéresse sont cordialement invités à participer. Pour plus d'informations à ce sujet, l'on peut s'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue à Edmonton, tél.: 422-2736.

Éclosions...

(suite de la page 9)

du Canada a été de 159,282, 108 poussins de type à griller.

La production des dindons à griller a accusé une diminution notable en 1967. Le nombre placé a été de 9,043,105, soit 12 p. 100 de moins que les 10,-362,862 de l'année précédente. Toutes les régions accusent un recul, sauf l'Alberta et les provinces de l'Atlantique. Les plus fortes diminutions sont survenues dans l'Ontario et le Québec.

dans l'Ontario et le Québec; la baisse délibérée des mises en incubateur de l'Ontario pendant la première partie de l'année a aidé à rétablir un certain équilibre entre la demande et les approvisionnements.

Les éclosions globales de dindonneaux de type lourd ont dépassé de 12 p. 100 celles de l'année précédente, bien que le nombre total de dindonneaux vendus (9,292,097) n'ait été que de 4.8 p. 100 plus élevé que celui de 1966. Presque toute la différence vient de ce qu'un certain nombre de dindons de type lourd ont été engraissés comme sujets à griller. La production a diminué au Manitoba et en Saskatchewan, mais a augmenté considérablement en Colombie-Britannique et au Québec.

Congrès des Commissaires de langue française...

Dunton en matière d'éducation pour les Canadiens français de tout le pays. Ils tâcheront de prévoir des méthodes de mise en oeuvre de politiques que le premier volume du rapport ne fait qu'ébaucher.

Les congressistes se communiqueront des précisions sur l'état présent de l'enseignement en langue française du Canada et prépareront des recommandations appropriées pour les ministères provinciaux de l'Education.

Toute personne qu'intéresse la question de l'éducation en français peut participer à ce Congrès qui aura lieu les 24, 25 et 26 mai à l'hôtel MacDonald. Pour de plus amples informations, prière de s'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, au téléphone 422-2736.

Rideau Rouge...

(suite de la page 6)

avec sa belle Emméline et une carrière qui peut tout promettre.

Je tiens à féliciter tout spécialement Philippe Hermary qui, dans son rôle de l'oncle Robert, a fait un grand effort pour bien prononcer ses mots bien qu'il ne soit pas à l'aise en français. Son interprétation et son jeu en furent d'autant plus méritoires et fameux. Une dernière mention pour Claudette Guimond qui a joué trois rôles -- trois servantes -- et qui ajoutait un peu de bouffonnerie naïve au tout. C'était vraiment très bien.

C'est finalement à France Levasseur que reviennent mes remerciements et félicitations les plus sincères pour un travail si bien fait. Si la troupe du Rideau Rouge est une école d'apprentissage, c'est grâce à France et ça en vaut la peine car ces nouveaux au théâtre ont non seulement appris les principes de base mais ont aussi réussi à présenter deux pièces qui ont plus à l'auditoire.

Le seul regret que je puisse exprimer, c'est que la salle n'ait pas été remplie.

Paul Denis

Pour les Canadiennes...

(suite de la page 12)

moins une 10e année et deux années d'expérience comme sténo-dactylo, ainsi que la capacité de prendre la dictée difficile et de la transcrire.

PERIODE DE PROBATION

"Toutes les sténographes subissent une période de formation de six mois à un an au ministère, puis nous les envoyons en service étranger. Quelque 85 sténographes travaillent présentement pour nous en Amérique du Sud, en Afrique, en Asie, en Europe de l'Ouest, à Moscou, Prague, Belgrade et auprès de la délégation permanente à l'OTAN

"On engage les sténographes surtout pour du travail clérical, bien que leurs tâches puissent être diversifiées selon l'importance du poste auquel elles sont assignées.

"Par exemple, la secrétaire d'un petit bureau pourra être invitée au dernier moment à assister à une réception, ce qui signifie pour elle travailler fort jusqu'à six heures du soir, courir chez elle changer de vêtements et se rendre à la réception."

Pour celles qui veulent trouver mari, le service extérieur semble être l'occasion par excellence.

"Environ le tiers de nos filles démissionnent pour se marier, même celles qui sont dans la quarantaine."

Les employées ont aussi la chance de voyager dans la région où elles travaillent. Mlle Walsh a hâte de retourner à l'étranger.

Elle confie que son poste le plus intéressant fut en Italie. "A Rome, j'étais secrétaire de l'ambassadeur. Il y avait beaucoup de responsabilités et je rencontrais bien des gens intéressants."